MEDIA EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment



PROJET DE PHOSPHATE INTÉGRÉ

M. Arkab examine avec la société chinoise CHEC l'état d'avancement des travaux de réalisation du quai du port d'Annaba

P. 4

SALON INTERNATIONAL DES DATTES

Le ministre de l'Agriculture met en avant l'orientation de l'Algérie vers le renforcement de la production et l'élargissement des exportations

P. 2 & 3

L'importance de l'échange d'expertises et du développement de projets de partenariat entre les pays arabes mise en avant

La transformation et la maîtrise des marchés, clés d'une meilleure compétitivité à l'international

PRODUITS AGRICOLES
L'Algérie renforce ses dispositifs de valorisation et de protection à l'étranger

TRANSPORT AÉRIEN
Les efforts se poursuivent pour densifier le réseau des vols intérieurs





MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D

SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net

Media Expert
Dimanche 15 Novembre 2026
Quotidien National Economique
N° 2401- Prix 30 DA

MEDIA EXPERT

SALON INTERNATIONAL DES DATTES

Ouverture de la 4e édition du Salon international des dattes à Alger

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ali Khaldi, a procédé à l'ouverture de la 4e édition du Salon international des dattes qui se tient au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger) avec la participation de 234 exposants nationaux et étrangers. Les participants à ce Salon, organisé par la Chambre nationale d'agriculture, représentent les différents acteurs de la filière dattes, notamment les producteurs, les transformateurs, les exportateurs, les artisans, les coopératives et les organisations professionnelles, ainsi que des porteurs de projets, des start-up, des centres de recherche, des laboratoires et des organismes techniques. Cette édition, qui se déroule sur quatre jours, sous le slogan "Nos dattes, originalité et économie durable", connaît également la participation d'exposants, d'opérateurs économiques et de spécialistes du secteur des dattes venus d'Irak, de Turquie, du Sultanat d'Oman, de Tunisie, de Libye, d'Egypte et du Yémen.

Ce Salon constitue un espace de rencontre entre les différents intervenants de la filière pour échanger leurs expertises et leurs expériences. Il représente également une opportunité de renforcer la compétitivité, de promouvoir les dattes et leurs dérivés et d'en développer la commercialisation, tout en faisant connaître la diversité des variétés locales.

Le programme du Salon prévoit également des conférences et des ateliers scientifiques, avec la participation d'experts, d'enseignants universitaires et de chercheurs nationaux et étrangers.

Plusieurs thématiques seront abordées, notamment la pollinisation des palmiers-dattiers à l'aide de drones, les techniques de télédétection précoce des maladies et des ravageurs, la culture in vitro du palmier-dattier, ainsi que le rôle de la femme rurale dans la valorisation des produits oasiens.

L'importance de l'échange d'expertises et du développement de projets de partenariat entre les pays arabes mise en avant

L'Union arabe des producteurs et des fabricants de dattes a appelé à renforcer la coopération et le partenariat entre les pays arabes dans le domaine de la production et de la transformation des dattes, en tirant profit des atouts propres à chaque pays, dans le cadre d'une vision intégrée permettant l'échange d'expertises scientifiques et techniques, ainsi que la mise à profit des expériences de ces pays et de leurs centres de recherche spécialisés.

Dans une déclaration à Alger en marge du Salon international des dattes, le secrétaire général de l'Union, Ashraf Kamal ElFar a mis en avant l'importance de concrétiser des projets conjoints entre les pays arabes dans le domaine de la transformation des dattes, proposant la création d'une "société arabe spécialisée dans la production de sucre de dattes et les industries agroalimentaires", dans le cadre de l'exploitation optimale des dattes et du renforcement de leur utilisation dans les industries de transformation.

Le sucre de dattes figure parmi les produits pouvant être utilisés dans divers secteurs des industries alimentaire et pharmaceutique, -a-t-il dit, ajoutant que la société dont l'Union préconise la création "aura son siège permanent en Algérie, ses activités étant appelées à s'étendre, à l'avenir, aux différents pays arabes". Les pays arabes importent d'importantes quantités de sucre liquide de l'étranger, alors qu'ils pourraient tirer parti des dattes disponibles dans la région pour produire ce type de sucre et développer les industries qui lui sont associées, de manière à accroître la valeur économique de ce produit, a-t-il fait observer.

L'intervenant a aussi salué la qualité des dattes algériennes, soulignant que l'Algérie dispose de variétés de haute qualité, à l'instar de "Deglet nour" très prisée sur les marchés internationaux.

Dans ce contexte, le responsable de l'Union arabe a souligné l'importance d'augmenter le volume d'exportation des dattes algériennes afin de concourir à la diversification de l'économie nationale, à travers l'amélioration de la production, le développement des opérations de transformation et d'industrialisation, ce qui profitera à l'économie nationale et contribuera à augmenter les revenus des producteurs.

Parmi les techniques évoquées lors de cette rencontre, la culture tissulaire consistant à réduire le temps de multiplication des palmiers, comparée aux moyens traditionnels et l'utilisation de drones pour la pollinisation des palmiers. Les techniques de télédétection permettant de repérage précoce des maladies et parasites touchant les palmiers ont également été cités.

Organisé au Palais des expositions (Pins maritimes), le Salon international des dattes vise à mettre en exergue l'importance économique de la filière dattes et à faire connaitre la diversité des variétés algériennes, en sus de débattre des difficultés rencontrées dans le processus de développement de cette filière, avec la proposition de solutions, susceptibles de la promouvoir et d'encourager l'industrie de transformation, voire d'élargir la commercialisation des dattes et leurs dérivés sur les marchés internationaux. Organisée par la Chambre nationale d'agriculture (CNA), sous le patronage du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, cette manifestation (11 au 14 novembre) connait la participation de plus de 234 exposants nationaux et étrangers, représentant des producteurs, des transformateurs, des artisans, des coopératives, ainsi que des instances professionnelles et de recherche.

Le ministre de l'Agriculture met en avant l'orientation de l'Algérie vers le renforcement de la production et l'élargissement des exportations



Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ali Khaldi, a indiqué que la filière des dattes en Algérie a acquis de fortes capacités compétitives et exportatrices, grâce à la qualité du produit et de la diversité de ses variétés, soulignant que le renforcement de sa présence sur les marchés extérieurs constitue l'un des objectifs du secteur.

Dans une déclaration en marge de l'ouverture de la 4e édition du Salon international des dattes, le ministre a précisé que l'Algérie compte 20 millions de palmiers dattiers et plus de 1.200 variétés, pour une production nationale estimée à 12,38 millions de quintaux, expliquant que le développement de la filière repose sur la maîtrise des différents maillons de la chaîne de valeur, notamment le conditionnement, la transformation et l'exportation.

Le secteur œuvre à intégrer la recherche scientifique et les technologies de pointe, à l'instar de la télédétection et de la culture in vitro, de manière à améliorer la productivité et à renforcer la compétitivité des dattes algériennes, a-t-il soutenu, ajoutant que ces techniques figurent parmi les principaux axes de la conférence scientifique programmée dans le cadre du salon. Cette orientation vise, selon le ministre, à diversifier les exportations hors hydrocarbures et à renforcer la contribution du secteur agricole au Produit intérieur brut (PIB).

Cette édition, organisée par la Chambre nationale d'agriculture (CNA) sous l'égide du ministère de tutelle, connait la participation de plus de 234 exposants nationaux et étrangers, parmi lesquels des producteurs, des transformateurs, des exportateurs, des artisans, des coopératives, et des organismes professionnels et de recherche, représentant huit (8) pays : l'Irak, le Sultanat d'Oman, la Tunisie, la Libye, l'Egypte, la Mauritanie, la Turquie et la Chine. Le Salon, organisé au Palais des expositions des Pins maritimes du 11 au 14 novembre sous le thème "Nos dattes, authenticité et économie durable", se poursuit avec l'exposition des différentes variétés de dattes, ainsi que leurs produits et de leurs dérivés, en plus d'un espace dédié à l'échange d'expériences et à l'exploration des opportunités de partenariat et de commercialisation sur les marchés internationaux. Le programme scientifique comprend des conférences et des ateliers animés par des experts et chercheurs nationaux et internationaux.

Ils porteront notamment sur l'expérience du Sultanat d'Oman en matière de pollinisation des palmiers par drones et l'usage de la télédétection pour le dépistage précoce des ravageurs du palmier, ainsi que les perspectives de développement des exportations de dattes algériennes et arabes. Les travaux porteront également sur la valorisation des dérivés de la datte, en particulier la production de sucre liquide, ainsi que le rôle de la femme rurale et des chambres d'agriculture dans le développement de cette filière.

La transformation et la maîtrise des marchés, clés d'une meilleure compétitivité à l'international

Des experts du secteur de l'exportation ont plaidé pour le renforcement des capacités des opérateurs nationaux dans la filière dattes, à travers notamment le développement de la transformation, la mise en conformité aux normes des marchés destinataires et une meilleure maîtrise des circuits commerciaux et logistiques internationaux. Intervenant lors d'une conférence intitulée "Horizons et opportunités d'exportation des dattes", organisée dans le cadre de la 4e édition du Salon international des dattes, l'opérateur et expert en exportation, Chakib Boublenza, a souligné la nécessité d'intégrer durablement la culture de l'exportation dans la stratégie des entreprises, quelle que soit leur taille.

Il a estimé que l'accès aux marchés internationaux exige une préparation rigoureuse, fondée notamment sur le respect des engagements commerciaux, la régularité de la qualité des produits tout au long de l'année et l'adoption de normes permettant d'obtenir les certifications requises, précisant que son entreprise est certifiée ISO 9001.

M. Boublenza a relevé, à ce titre, que l'exportation ne doit pas se limiter à l'écoulement des excédents de production, mais s'inscrire dans une démarche répondant à une demande réelle et identifiée sur les marchés ciblés, où la concurrence est particulièrement forte. Il a également mis en avant le rôle de la banque, des services des douanes et de la Compagnie algérienne d'assurance et de garantie des exportations (CAGEX) dans la sécurisation des opérations d'exportation, notamment en matière de vérification de la solvabilité des clients étrangers.

Parmi les leviers susceptibles de renforcer les performances de la filière, il a préconisé la création de coopératives agricoles permettant de mutualiser les moyens des opérateurs et de faciliter leur participation aux foires et salons internationaux, avec l'appui financier de l'Etat.

Il a également plaidé pour le développement de la transformation des dattes en vue de diversifier l'offre exportable et de privilégier les produits à plus forte valeur ajoutée, au lieu de se limiter à la commercialisation des dattes à l'état brut.

De son côté, l'expert en exportation, Ali Bey Nasri, a souligné que le développement des exportations hors hydrocarbures constitue un défi majeur pour l'économie nationale, appelant les opérateurs à mieux cerner les besoins des marchés ciblés et à adapter leur offre en conséquence.

Il a indiqué que les exportations algériennes de dattes ont atteint environ 98 millions de dollars en 2025, soulignant l'importance de consolider cette performance et de renforcer la présence de la filière sur les marchés internationaux. M. Nasri a insisté sur la nécessité de respecter les normes en vigueur dans les pays destinataires, à travers une veille réglementaire permanente et une meilleure maîtrise des exigences commerciales, douanières et des dispositions régissant le contrôle des changes. Il a également relevé que le cadre réglementaire national offre des dispositifs favorables au développement des exportations hors hydrocarbures, notamment à travers les avantages fiscaux accordés aux opérations d'exportation et les possibilités de regroupement des opérateurs au sein de coopératives.

Le développement progressif des infrastructures ferroviaires reliant le nord et le sud du pays devrait, selon lui, contribuer à la réduction des coûts logistiques et à l'amélioration de la compétitivité des produits algériens.

Les intervenants ont, au terme de leurs échanges, insisté sur l'importance d'une meilleure préparation des entreprises, de la maîtrise des procédures administratives et financières et de la valorisation des produits dérivés des dattes, autant de facteurs nécessaires à la consolidation de leur présence sur les marchés internationaux.

Produits agricoles

L'Algérie renforce ses dispositifs de valorisation et de protection à l'étranger

L'Algérie poursuit ses efforts pour mieux identifier et valoriser ses produits agricoles de qualité, tout en renforçant leur protection sur les marchés internationaux, notamment pour des produits de terroir comme la Deglet Nour de Tolga et la figue sèche de Beni Maouche, selon une responsable du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Dans ce cadre, des cahiers des charges relatifs au label national agricole de qualité supérieure ont été finalisés pour cinq produits, à savoir la viande rouge ovine, les dattes, le safran et l'huile d'olive, et le couscous, a indiqué à l'APS Naïma Bouras, sous-directrice chargée de la labellisation au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.



Des ateliers techniques ont été organisés en septembre dernier à Alger, dans le cadre d'un jumelage institutionnel, pour examiner et évaluer ces cahiers des charges, a-t-elle relevé, précisant que ces ateliers visaient notamment à examiner et à consolider les critères techniques et qualitatifs nécessaires à l'obtention de ce label national officiel, destiné à mieux valoriser les produits agricoles nationaux et à renforcer leur compétitivité, notamment à l'export.

"La finalisation de ces documents représente une étape essentielle pour rendre opérationnels les signes de qualité en dotant les produits concernés de référentiels techniques et qualitatifs adaptés", a-t-elle expliqué.

Cette opération a été réalisée dans le cadre du Programme facilité d'appui aux priorités de partenariat Algérie-UE (FAPP), qui accompagne le renforcement du système national de qualité, d'accréditation et de certification.

"La mise en œuvre de ce signe de qualité contribuera à consolider le système national de labellisation et à valoriser les produits agricoles algériens, en complément des autres signes de qualité, notamment les indications géographiques (signes attestant l'origine d'un produit) et l'agriculture biologique, tout en favorisant progressivement leur rapprochement avec les référentiels internationaux", a-t-elle ajouté. Parallèlement à la mise en place de ce cadre national, l'Algérie œuvre à renforcer la protection et la valorisation à l'international de deux produits de terroir déjà labellisés : Deglet Nour de Tolga et la figue sèche de Beni Maouche.

Pour la Deglet Nour de Tolga, cette démarche est menée dans le cadre de la coopération entre l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI) et l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), a mentionné la même responsable.

"Cette démarche permet d'assurer la protection internationale du produit et d'accompagner sa commercialisation via SILAT, la plateforme commerciale de l'OMPI", a-t-elle fait savoir, précisant que la Deglet Nour sera ainsi commercialisée en tant que datte algérienne reconnue et bénéficiant d'une indication géographique nationale, tout en étant protégée contre l'usurpation, dans l'attente de sa certification internationale officielle.

La responsable a indiqué, à ce propos, que le ministère de l'Agriculture devra engager une procédure administrative en coordination avec le ministère des Affaires étrangères et celui de l'Industrie, afin de se conformer à l'Acte de Genève, qui prévoit une protection internationale des appellations d'origine et des indications géographiques. Par ailleurs, la Deglet Nour a fait l'objet d'une mise à jour dans le "Codex Alimentarius" (code alimentaire mondial élaboré par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture-FAO et l'Organisation mondiale de la santé-OMS), passant de la classification de datte sèche à celle de datte molle ou demi-molle, conformément à ses caractéristiques réelles.

"Cette révision, qui tient compte des spécificités qualitatives des dattes algériennes, renforce sa protection juridique et sa valeur sur les marchés internationaux", s'est félicitée Mme Bouras.

S'agissant de la figue sèche de Beni Maouche, l'Algérie l'a choisie comme produit prioritaire dans le cadre du programme mondial OCOP (One Country, One Priority Product - Un pays, un produit prioritaire) de la FAO, aux côtés d'autres produits retenus par les pays participants, à l'instar du palmier dattier choisi par l'Irak et du café par l'Arabie saoudite, a-t-elle indiqué.

Déployée dans plus de 70 pays, cette initiative vise à promouvoir des systèmes alimentaires durables à travers le développement de chaînes de valeur vertes, la réduction des intrants chimiques et la limitation des impacts environnementaux, a-t-elle fait savoir.

Dans ce cadre, des actions sont prévues pour améliorer la commercialisation internationale de la figue sèche de Beni Maouche et valoriser davantage ce produit de terroir déjà labellisé au niveau national.

Une coopération avec la Turquie se poursuit également dans ce cadre, à travers l'organisation de formations au profit des acteurs de la filière.

Ouled Djellal

Le DG de l'ONTA préside les travaux de la commission technique de promotion de l'investissement agricole

Le siège de la wilaya d'Ouled Djellal a abrité les travaux de la commission technique de wilaya de promotion de l'investissement agricole sous la présidence du directeur général de l'Office national des terres agricoles (ONTA), Mohamed Ameziane Lanasri.

La rencontre a été consacrée à l'examen des dossiers déposés via la plateforme numérique de l'ONAT pour l'investissement sur le périmètre agricole Dindouki situé dans la commune de Besbès sur une superficie de 13.648 hectares destinés à la mise en valeur par concession conformément dispositions légales relatives aux conditions et modalités d'attribution des terres relevant du domaine privé de l'Etat à mettre en valeur.

Dans une déclaration à l'APS, M. Lanasri a précisé que "cette opération s'inscrit dans le contexte du suivi ferme et périodique des demandes d'attribution de foncier agricole en application de la stratégie nationale visant la numérisation globale du secteur".

Il a également rappelé que la plateforme numérique constitue "le seul mécanisme légal et technique de traitement et d'évaluation des projets d'investissement garantissant l'égalité des chances, notamment dans les jeunes wilayas du Sud comme Ouled Djellal qui recèle d'énormes potentialités agricoles et hydriques aptes à favoriser un bond qualitatif de la production nationale".

Le même responsable a souligné que "l'attribution des terres agricoles pour la mise en valeur sera suivie par un système ferme de suivi et de contrôle reposant sur les inspections périodiques de terrain" relevant à ce propos que " six mois après l'attribution de ces terres, leur exploitation sera vérifiée et en cas de non exploitation, deux mises en demeure seront adressées et les procédures seront poursuivies jusqu'à la résiliation de l'acte de concession sauf en cas de justificatifs objectifs". Il a également indiqué que les inspections de terrain sont périodiquement effectuées à travers le pays pour protéger les terres agricoles et booster l'investissement au service de l'économie nationale.

Les travaux se sont déroulés en présence de l'inspectrice générale de l'ONTA, Samia Nouri, du secrétaire général de la wilaya Mohamed Tanfar et des responsables directions et organismes concernés.

Transport aérien

Les efforts se poursuivent pour densifier le réseau des vols intérieurs

Le ministre des Transports, Saïd Sayoud, a mis en avant les efforts actuellement déployés dans le domaine du transport aérien visant à renforcer les programmes de vols sur les lignes intérieures afin de répondre à la demande croissante, tout en améliorant les services de transport aérien entre les différentes régions du pays, notamment de et vers le Sud.

Répondant à des questions orales lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), présidée par Mme Khalida Boufedeche, présidente de l'APN, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali, et de plusieurs membres du gouvernement, M. Sayoud a indiqué que, dans le but d'améliorer les conditions de déplacement des voyageurs, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a décidé d'"importants investissements" au profit d'Air Algérie, accompagnés de l'ouverture de nouvelles lignes intérieures qui répondent aujourd'hui à de nombreuses demandes, en particulier dans l'extrême Sud. Grâce à ces mesures, ajoute le ministre, "le fardeau des voyageurs, notamment ceux de l'extrême Sud, dont Bordj Badji Mokhtar, Tamanrasset et Tindouf, a été allégé" à travers l'ouverture de nouvelles lignes, soulignant que le secteur œuvre à "ajouter de nombreux vols au niveau de l'ensemble des aéroports intérieurs".

La flotte du transport aérien intérieur sera renforcée par 16 avions neufs de type "ATR" conformément à l'accord conclu avec les constructeurs, a assuré M. Sayoud, précisant qu'un premier appareil a été réceptionné à ce jour, tandis que la réception de deux (2) autres est programmée avant la fin de l'année en cours, le reste des appareils devrait être livré au cours de l'année prochaine.

Le ministre a également indiqué qu'avec la réception des 16 avions de type "ATR" ainsi que la livraison, d'ici la fin de l'année en cours et l'année prochaine, du reste des gros-porteurs, dont 10 avions de type "Airbus" et 18 de type "Boeing", "nous atteindrons un total de 100 appareils neufs appartenant à Air Algérie pour renforcer sa flotte et répondre aux demandes sur les réseaux domestique et international".

En réponse à une autre question relative au renouvellement du parc national de transport terrestre de voyageurs, M. Sayoud a précisé qu'en concrétisation de la décision du président de la République portant retrait de la circulation des véhicules de transport public âgés de 25 ans et plus, un important programme d'importation d'autobus neufs conformes aux normes en vigueur et répondant aux attentes des citoyens à travers l'ensemble du territoire national avait été mis en place.

Il a expliqué qu'une approche progressive avait été adoptée pour la mise en œuvre de cette opération de renouvellement, en la scindant en deux phases. La première consiste à retirer les autobus âgés de 30 ans et plus, les wilayas du pays bénéficient de quotas de ces véhicules. La deuxième phase concerne le renouvellement du parc d'autobus âgés entre 25 et 30 ans, a indiqué M. Sayoud, soulignant que les opérateurs de transport public de voyageurs souhaitant remplacer leurs véhicules, même ceux de moins de 30 ans, ont la possibilité de le faire à titre facultatif, leur permettant ainsi d'acquérir des autobus neufs répondant aux conditions et aux normes techniques et réglementaires en vigueur.

Dzair Digital Services

Possibilité d'introduire une réclamation en ligne en cas de refus de documents par l'administration

Les citoyens dont les documents délivrés via le Portail national des services numériques gouvernementaux (Dzair Digital Services) ont été refusés par l'administration, peuvent introduire une réclamation en ligne via l'espace dédié à cet effet et accessible sur le portail, a indiqué, vendredi dans un communiqué, le Haut-Commissariat à la numérisation (HCN). "En application des instructions du Premier ministre visant à consacrer la validation des documents administratifs numériques, le HCN informe qu'en cas de refus, par l'administration, d'un document administratif délivré via le Portail Dzair Digital Services, une réclamation peut être introduite en ligne via l'espace réservé aux réclamations et aux suggestions accessibles sur le portail", lit-on dans le communiqué.

Intégration de trois nouveaux services numériques liés à l'assurance contre les risques

Trois nouveaux services numériques liés à l'assurance contre les risques ont été intégrés au Portail national des services numériques gouvernementaux, a annoncé, vendredi dans un communiqué, le Haut commissariat à la numérisation (HCN). "Conformément aux hautes instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à élargir l'utilisation du Portail national des services numériques gouvernementaux "Dzair Digital Services" et à faciliter l'accès aux services publics, le HCN, en coordination avec le ministère des Hydrocarbures, a procédé à l'intégration de trois nouveaux services numériques parmi les services disponibles via le portail national des services numériques gouvernementaux". Ces services numériques portent sur "l'assurance multirisques habitation Cash Assurance", "la souscription à un contrat d'assurance contre les catastrophes naturelles Cash Assurance" et "le service Hydrocarbures ARH". Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la poursuite des efforts du HCN, en coordination avec les secteurs et organismes concernés, visant à élargir l'offre de services numériques accessibles via le Portail Dzair Digital Services.

Industrie pharmaceutique

Examen de la possibilité de fabriquer en Algérie des dispositifs modernes de surveillance du diabète avec un laboratoire américain

Le ministère de l'Industrie pharmaceutique a examiné avec des représentants du Conseil d'affaires algéro-américain et du laboratoire américain "Abbott", la possibilité de concrétiser un projet de fabrication en Algérie de dispositifs modernes de surveillance de la glycémie, notamment au profit des enfants atteints de diabète.

Cela est intervenu lors d'une audience accordée par le chargé de la gestion du secrétariat général du ministère de l'Industrie pharmaceutique, Abdelhakim Boudis, au président du Conseil d'affaires algéro-américain, Samy Boukaila, accompagné de représentants du laboratoire américain "Abbott", en présence du président du comité des médicaments essentiels, Amar Tebaibia, et de représentants de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) et du groupe "Saidal", ainsi que de cadres du ministère, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre a été consacrée à l'examen d'un projet d'introduction d'une technologie moderne permettant une surveillance continue et précise de la glycémie, facilitant ainsi le suivi quotidien des patients et de contribuant à améliorer la qualité de leur prise en charge sanitaire.

Dans ce cadre, M. Boudis a souligné l'importance d'orienter la coopération vers l'établissement d'un partenariat allant au-delà de la commercialisation de cette technologie sur le marché national, afin d'inclure le transfert de technologie et de connaissances, l'échange d'expertises, outre la localisation de la fabrication et de la production au niveau local.

Il a également appelé à étudier la possibilité de fabriquer ces dispositifs en Algérie, afin de garantir leur approvisionnement durable et de faciliter leur accès aux patients, tout en renforçant les capacités nationales dans le domaine des technologies médicales.

Par ailleurs, la rencontre a permis de présenter les orientations du ministère de l'Industrie pharmaceutique visant à promouvoir la production nationale et à développer les compétences algériennes, ainsi qu'à renforcer les partenariats dans les domaines de la recherche-développement, de la formation spécialisée et du transfert de technologie.

Une réunion consacrée aux mécanismes de prévision de la demande en gaz et au bilan de Sonelgaz du 3e trimestre

Le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, a présidé une réunion du Comité de coordination au niveau du ministère, consacrée principalement au dossier de la mobilité électrique, à l'acquisition d'un outil de prévision de la demande en gaz, ainsi qu'à l'examen du bilan des activités du groupe Sonelgaz au titre du 3e trimestre 2026, indique un communiqué du ministère.

Cette réunion, tenue en présence de cadres et de responsables du ministère, ainsi que de représentants des organismes et établissements concernés, a permis d'assurer le suivi des dossiers d'investissement relatifs au raccordement aux réseaux énergétiques des projets de "Baladna", "Bonifiche Ferraresi" et "Cevital", ainsi que d'examiner la situation des grands consommateurs de gaz, précise la même source.

A cette occasion, M. Adjal a donné une série d'instructions et d'orientations portant notamment sur la nécessité d'assurer "un suivi rigoureux des différents dossiers examinés, d'accélérer la cadence de mise en œuvre des programmes et projets inscrits, de renforcer la coordination et la complémentarité entre les différents acteurs, tout en veillant au respect des délais impartis et à la réalisation des objectifs escomptés, à même de garantir l'amélioration des performances et le renforcement de l'efficacité de la gestion au niveau du secteur", conclut le communiqué.

Travaux Publics

Djellaoui reçoit le président du conseil d'administration de la Banque d'export-import de Chine

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a reçu le président du Conseil d'administration de la Banque d'export-import de Chine (China EximBank), Chen Huaiyu, avec lequel il a examiné les moyens de renforcer la coopération dans le financement des projets d'infrastructures, notamment les projets ferroviaires et portuaires, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre avec le responsable chinois, tenue au siège du ministère, en présence de l'ambassadeur de la République populaire de Chine auprès de l'Algérie, Dong Guangli, et de la délégation l'accompagnant, ainsi que des cadres du ministère et de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), a permis d'examiner les voies et moyens de consolider la coopération entre l'Algérie et la banque chinoise, précise la même source.

Les entretiens ont porté sur la possibilité de financer, par le biais de prêts bancaires, des projets d'infrastructures, notamment ferroviaires et portuaires, outre les perspectives de partenariat futur, conclut le communiqué.

L'AAPI propose à Genève des mécanismes pour renforcer la coopération régionale entre les agences du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord



L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a proposé, à Genève, des mécanismes visant à renforcer la coopération et à coordonner les efforts entre les agences de promotion de l'investissement de la région du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (MENA), afin de permettre le lancement d'initiatives communes et le développement de partenariats d'investissement, indique un communiqué de l'Agence.

A ce titre, le directeur général de l'Agence, Omar Rekkache, a présenté ces propositions lors de sa participation aux travaux de la sixième session de la réunion du sous-comité des associations régionales des agences de promotion de l'investissement (SCRIPA), tenue à Genève dans le cadre de la Conférence mondiale de l'investissement (WIC), organisée par l'Association mondiale des agences de promotion des investissements (WAIPA).

Dans son intervention, M. Rekkache, en qualité de directeur général de la région MENA auprès de l'Association, a appelé à impulser un nouvel élan à la coopération entre les agences de la région, à travers la transformation du réseau régional en une plateforme plus active et efficace, capable de lancer des projets communs et d'obtenir des résultats concrets.

Dans ce cadre, il a défini trois axes pour renforcer les performances du réseau, portant sur l'intensification des échanges d'expertise et d'expériences entre les agences, le renforcement de leur contribution à la définition et à l'orientation des activités de l'Association, outre la réactivation du réseau et l'élargissement de la participation de ses membres aux initiatives et programmes conjoints. S'agissant du premier axe, il a proposé la mise en place d'un réseau de points focaux au niveau des agences de promotion de l'investissement, afin d'assurer une communication régulière, l'échange de bonnes pratiques et l'examen des défis communs, notamment en matière d'attraction des investissements, de facilitation des procédures et d'accompagnement des investisseurs.

Il a également appelé à renforcer la contribution des agences de la région à l'élaboration du programme d'activités de la WAIPA, à travers la présentation de propositions pratiques portant sur l'organisation de forums d'investissement, de rencontres d'affaires et de missions de promotion de l'investissement, ainsi que sur des programmes de formation, de renforcement des capacités et d'échange d'expertises.

Le troisième axe consiste, quant à lui, à redynamiser le réseau régional et à assurer une plus large implication de ses membres dans les initiatives et activités lancées par la WAIPA, de manière à renforcer la coordination et la coopération entre les différentes agences. A cette occasion, le directeur général a réaffirmé son engagement à œuvrer, en coordination avec le Secrétariat de la WAIPA et les agences membres, à accompagner cette dynamique et à concrétiser les priorités définies sous forme d'initiatives et de projets concrets.

Il a également mis en avant les potentialités économiques et les atouts de complémentarité dont regorge la région MENA, soulignant l'importance de leur valorisation, à travers l'instauration d'un espace régional de coopération et de partenariat, permettant de développer des projets conjoints et de renforcer les opportunités d'investissement dans la région, conclut le communiqué.

Projet de phosphate intégré

M. Arkab examine avec la société chinoise CHEC l'état d'avancement des travaux de réalisation du quai du port d'Annaba



Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a examiné avec le président du conseil d'administration de la société China Harbour Engineering Company (CHEC), Bai Yinzhan, les moyens de renforcer la coopération avec le groupe Sonatrach, notamment dans le domaine de la réalisation des infrastructures portuaires du quai minéralier du port d'Annaba, dans le cadre du projet de phosphate intégré, indique un communiqué du ministère.

La rencontre, qui s'est déroulée en présence du président-directeur général (P-DG) du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, et de plusieurs cadres du secteur, a permis de faire le point sur l'état d'avancement des travaux réalisés par la société chinoise au titre d'un contrat d'ingénierie, d'approvisionnement et de construction (EPC, Engineering, Procurement and Construction), conclu avec Sonatrach le 12 août 2026, précise la même source.

Ces infrastructures revêtent une importance stratégique dans la chaîne logistique du projet. Elles seront destinées à la réception et au chargement du phosphate enrichi, des engrais et des produits connexes à destination des marchés national et international.

Les entretiens ont également porté sur les perspectives de coopération dans d'autres projets, notamment la réalisation d'un quai au port de Skikda destiné au chargement du gaz naturel liquéfié (GNL) et aménagé pour accueillir des méthaniers de grande capacité, ainsi que sur les possibilités de partenariat et d'investissement dans des projets industriels couvrant l'ensemble de la chaîne de valeur des hydrocarbures et dans des projets de dessalement de l'eau de mer.

A cette occasion, M. Arkab a souligné l'importance stratégique du projet de phosphate intégré pour la valorisation des ressources nationales et le développement des industries de transformation, insistant sur la nécessité de respecter les délais contractuels et les normes de qualité, et de renforcer la coordination entre les différents partenaires afin de garantir la réalisation des infrastructures portuaires conformément aux objectifs fixés.

De son côté, le président du conseil d'administration de la société chinoise a fait part de l'intérêt de son entreprise à renforcer sa présence en Algérie et à développer sa coopération avec le groupe Sonatrach, s'engageant à poursuivre les efforts en vue d'achever les travaux et de livrer le projet dans les délais contractuels impartis.

Au terme de la rencontre, les deux parties ont réaffirmé leur volonté de poursuivre les concertations et la coordination et d'élargir les domaines de coopération et de partenariat au mieux des intérêts communs, conclut le communiqué.

La réception de l'usine de production de la matière première du paracétamol prévue dans quatre mois au maximum

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a affirmé où il a effectué une visite de travail, que l'usine de production de la matière première du paracétamol, relevant du groupe public Saidal, sera réceptionnée "dans quatre mois au plus tard".

Le ministre, accompagné du wali, Youcef Bechlaoui, a précisé, après avoir écouté un exposé de présentation de cette usine en réalisation dans la zone industrielle de la cité Kechida, que « le taux d'avancement des travaux est actuellement de l'ordre de 85 %", ce qui confirme que sa mise en service est imminente.



Il a rappelé que cette usine, « première du genre à l'échelle africaine et arabe, disposera d'une capacité de production annuelle de 2.000 tonnes de matière première du paracétamol, sous sa forme initiale cristallisée, selon des techniques modernes et dans le respect des normes internationales ».

M. Kouidri a ajouté que le projet, qui "revêt une importance nationale », figure parmi les projets prioritaires du secteur de l'industrie pharmaceutique.

Il a été concrétisé en exécution des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à consolider la souveraineté sanitaire et à garantir l'approvisionnement de l'industrie nationale en matières premières pharmaceutiques d'origine locale.

La production de cette matière première en Algérie « permettra une large disponibilité du paracétamol et contribuera, ainsi, à réduire la facture d'importation de médicaments tout en renforçant l'indépendance de notre pays dans le domaine de la production de médicaments essentiels", a encore souligné le ministre.

Il a aussi indiqué que l'usine de production de la matière première du paracétamol, qui générera 700 emplois directs et plus de 3.000 emplois indirects, s'inscrit dans le cadre d'une « vision stratégique du groupe Saidal portant sur la réalisation de projets industriels dans les domaines de la production de peptides, des matières premières d'antibiotiques, de médicaments anticancéreux et de vaccins humains et vétérinaires, ainsi que des médicaments ophtalmologiques et ce, dans le cadre de partenariats stratégiques ». Selon M. Kouidri, ces projets qui « entreront progressivement en service dans les mois à venir », sont réalisés par des compétences algériennes et reflètent la capacité de la ressource humaine nationale à relever les défis technologiques et industriels.

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique a inspecté les différentes annexes du projet où il a donné des instructions à l'effet d'accélérer le rythme des travaux et de respecter les normes et les délais d'exécution.

Cette visite a également donné lieu, en plus de l'inspection de l'avancement des travaux de construction de l'usine de production de matières premières du paracétamol, à l'inspection du chantier de construction de la station de traitement des eaux destinées aux projets de production de matières premières du groupe Saidal, à Batna, en réalisation selon une technologie ultramoderne, ainsi que le site du projet de construction d'un centre médico-social rattaché à l'unité de distribution Est du groupe Saidal où des explications sur les activités de cette unité lui ont été fournies sur place.

Le recensement général du foncier industriel contribuera au renforcement du développement local

Le ministre de l'Industrie, Farid Kourtel, a indiqué que l'opération de recensement général du foncier industriel, engagée conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, permettra d'orienter les investissements vers les régions qui en ont besoin et de renforcer le développement local à travers le pays.

Lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, présidée par Mme Khalida Boufedeche, présidente de l'APN, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali, et de plusieurs ministres, M. Kourtel a précisé que l'"opération de recensement général, suivie de près par le Premier ministre, dotera l'Etat d'une base de données de référence contribuant à une prise de décision économique judicieuse". Cela se fera à travers "le renforcement de l'offre foncière dans les wilayas qui en sont dépourvues et l'orientation des investissements vers les régions ayant besoin d'un développement économique, dans le cadre de la réalisation de l'équilibre régional", ajoute le ministre. Le président de la République avait ordonné, lors la réunion du Conseil des ministres, tenue le 9 septembre dernier, le "lancement immédiat d'un recensement général du foncier industriel". Répondant à une question relative à l'état de préparation des zones industrielles dans la wilaya de Tébessa et aux projets industriels qui y sont programmés, M. Kourtel a rappelé que la wilaya compte trois (3) zones industrielles relevant du domaine privé de l'Etat, ainsi que 16 zones d'activités, dont six (6) relevant du Domaine national, les autres appartiennent à la wilaya, aux communes et à l'agence foncière. S'agissant de la situation de l'unité Tubes Gaz Tébessa (TGT), transférée au groupe Sonelgaz après un long arrêt d'activité, le ministre a annoncé que le Conseil des participations de l'Etat (CPE) a officiellement entériné lundi dernier le transfert des actifs de la société, ajoutant que "l'usine devrait reprendre son activité de production avant la fin de l'année en cours".

Concernant la relance du projet de la société Verrière de l'Est (SOVEST), dans la même wilaya, dans la même wilaya, dans le cadre des efforts visant à développer l'industrie nationale du verre, M. Kortal a fait état d'"avancées tangibles" dans la réalisation du projet.

La réalisation de l'usine spécialisée dans la production de verre creux destiné à la fabrication de contenants et d'emballages était achevée, parallèlement à la préparation du sable lavé, utilisé comme matière première dans cette industrie, a-t-il ajouté.

L'usine devrait être inaugurée avant la fin de l'année, ce qui permettra de passer à la phase d'exploitation, de renforcer les capacités nationales de production de contenants en verre et de répondre aux besoins du marché local, a poursuivi le ministre.

S'agissant des projets industriels dans la wilaya, le ministre a évoqué six "projets prometteurs" relevant du secteur privé, dont certains sont déjà entrés en service et d'autres en cours de lancement. Il s'agit notamment de l'extension d'une minoterie spécialisée dans la production de pâtes alimentaires, de l'extension d'une unité de fabrication de matelas et de couvertures, ainsi que de la réalisation d'unités de production de carbonate de calcium, de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques et d'eau minérale. Interrogé sur le lancement d'une cimenterie dans la wilaya d'El Abiodh Sidi Cheikh, le ministre a rappelé que ce "projet stratégique" figurait parmi les priorités du gouvernement, dans le cadre de la valorisation des ressources minières locales et de l'élargissement de la base industrielle dans le Sud et les Hauts-Plateaux, précisant qu'une filiale spécialisée du groupe industriel GICA avait entamé l'élaboration d'une étude de faisabilité approfondie afin de déterminer les conditions économiques et techniques nécessaires à la réalisation de cette cimenterie.

Dans le même cadre, une opération de prospection géologique a été lancée dans la région afin d'évaluer les besoins en kaolin, composant essentiel à la production de ciment blanc de haute qualité, a fait savoir le ministre, ajoutant que cette matière première n'a, à ce jour, été découverte qu'au niveau de la wilaya de Jijel.

L'Algérie accélère le pas dans sa stratégie climatique et de transition énergétique

Alors que les pays du monde débattent des défis du changement climatique et ses répercussions, lors de la Conférence des parties sur le changement climatique (COP31) qui s'est ouverte en Turquie, l'Algérie, forte d'une stratégie ambitieuse, accélère sa transition énergétique et s'impose désormais comme un acteur clé et reconnu de l'action écologique en Afrique et dans le bassin méditerranéen. Cette dynamique de transition écologique et énergétique est portée par la vision politique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui veille à allier souveraineté de la décision économique et objectifs écologiques fondamentaux. Récemment, lors du 8e Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), le président de la République a réaffirmé que l'Algérie progressait de manière constante vers la mise en œuvre d'une stratégie faisant des énergies propres un pilier de son essor durable. Pour concrétiser cette mutation sur la prochaine décennie, une enveloppe d'investissements massive de 22 milliards d'euros a d'ores et déjà été mobilisée pour le plan national d'installation de 15.000 mégawatts (MW) d'énergie solaire.

Cette ferme volonté politique s'est également matérialisée par la constitutionnalisation de l'action environnementale en 2020.

Depuis, l'Algérie a profondément restructuré sa gouvernance environnementale à travers une feuille de route jalonnée d'actions concrètes et d'engagements internationaux accrus. Ce déploiement a débuté par l'adoption du Plan National Climat (PNC 2020-2030), véritable boussole intersectorielle articulée autour de 155 actions d'atténuation et d'adaptation. Le pays a franchi un cap industriel majeur en 2023 en lançant sa Stratégie nationale de développement de l'hydrogène vert, visant à se positionner comme un fournisseur régional de premier plan d'ici à 2035.

L'année 2024 a quant à elle été marquée par le renforcement de la transparence internationale, matérialisée par la soumission du premier Rapport biennal de transparence (BTR1) à l'ONU et le lancement du projet d'appui ICAT (Initiative pour la transparence de l'action climatique) afin de moderniser le système national de suivi des données de gaz à effet de serre. L'Algérie a consolidé cette dynamique en déposant, en juin dernier, auprès du secrétariat de l'ONU sa Contribution Déterminée au Niveau National (CDN 3.0) actualisée. Ce document stratégique revoit à la hausse les ambitions climatiques de l'Etat, fixant un objectif de réduction inconditionnelle des émissions de gaz à effet de serre de 14% d'ici à 2035, un taux qui pourrait être porté à 31% sous condition d'un accompagnement financier international.

Le gouvernement s'attelle aujourd'hui à finaliser son tout premier Plan national d'adaptation au changement climatique (PNA) pour prémunir ses secteurs vitaux, comme l'eau et l'agriculture, contre les chocs environnementaux majeurs.

Intervenant lors de l'atelier national sur le financement climatique et les marchés du carbone, tenu récemment à Alger, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a souligné que ces réformes visaient à accélérer la cadence de la transition à l'horizon 2035, tout en garantissant un processus juste, capable de préserver la stabilité économique du pays.

Sur le terrain, cet engagement se traduit de manière opérationnelle par le déploiement du plan d'envergure des 15.000 MW d'énergies renouvelables d'ici à 2035, dont une première phase de 3.200 MW en solaire et éolien est en cours de réalisation intensive.

ECHO FAVORABLE À L'INTERNATIONAL, SONATRACH À L'AVANT-GARDE

De grands projets de restauration environnementale appuient cette démarche, à l'image de la relance du Barrage vert, initiative présidentielle lancée en octobre 2023. Salué par le Conseil des ministres arabes de l'Environnement au Caire pour son rôle crucial dans la protection des terres, ce projet franchit une nouvelle étape avec l'installation des membres de l'organe national de coordination chargé de la lutte contre la désertification. La pertinence de la politique Climat de l'Algérie trouve un écho particulièrement favorable sur la scène internationale. Le secrétaire exécutif de la CCNUCC (Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques), Simon Stiell, a salué les engagements de l'Algérie, rendant un hommage appuyé à sa vision nationale à long terme jusqu'à l'horizon 2050 pour soutenir la croissance bas-carbone. Le président de l'Assemblée et du Conseil d'administration de l'Institut mondial de la croissance verte (GGGI), ancien Secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a lui aussi relevé le rôle pionnier de l'Algérie dans la promotion du développement durable à travers le monde, grâce à sa diplomatie efficace et respectée, saluant les politiques de l'Etat algérien visant à préserver l'environnement, à atteindre les objectifs de développement durable et à promouvoir l'économie verte. Le groupe national des hydrocarbures, Sonatrach, incarne concrètement ces orientations en intégrant la transition au cœur de son plan de développement. En marge du même atelier sur le financement climatique, le groupe a signé un mémorandum d'entente avec les sociétés allemande VNG AG et norvégienne ICA-Finance. Cet accord vise à réduire les émissions de méthane sur l'ensemble de la chaîne de valeur du gaz, à déployer des systèmes de suivi robustes et à mobiliser des financements innovants via les mécanismes de crédits carbone. Ambitionnant de créer un véritable pôle énergétique bas-carbone tourné vers l'exportation, Sonatrach s'est engagé à atteindre zéro torchage de gaz à l'horizon 2030. Le groupe se positionne à l'avant-garde technologique en s'appuyant sur son partenariat avec le (PNUD) pour la décarbonation opérationnelle.

Nos astuces cocooning de l'hiver

Juste envie de douceur, de chaleur, de bien-être pour se faire belle le temps d'un instant rien qu'à soi ? On vous accompagne, pas à pas, dans cette pause beauté bienfaitrice.

Une ambiance spa recréée

Pour jouer positivement sur nos sens, on commence par travailler l'éclairage.

Si l'intensité des lampes n'est pas modulable, une jolie bougie diffuse une lumière chaude et dorée.

Un bain ou une douche comme un soin

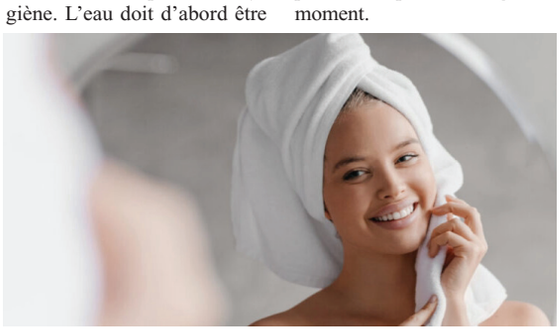
Immergé, le corps se détend aussitôt et nos cellules s'ouvrent aux bienfaits des produits d'hygiène. L'eau doit d'abord être à bonne température pour décontracter sans abîmer la barrière cutanée (38 °C maximum).

1re étape : le lavage avec un produit doux, nourrissant et délicatement parfumé.

2e étape : le gommage avec une texture granuleuse ou au gant de crin sur les zones rebelles (coudes, fesses, genoux, pieds…).

3e étape : le rinçage en finissant par un jet frais sur les jambes pour limiter les œdèmes et se sentir mieux.

Notre astuce : en sortant de l'eau, on s'enveloppe dans une serviette bien chaude et on prend le temps de s'allonger un moment.



Le temps du massage

C'est le soin emblématique des spas et il permet de se sentir bien tout en optimisant la pénétration des actifs. Pour le corps, on adopte d'abord une posture relax, allongée sur le lit, puis on commence le massage par le bas des jambes relevées, avant de glisser vers les hanches, les fesses, le ventre et la poitrine.

La pause masque

C'est le moment de faire le plein d'actifs grâce à l'application prolongée d'un masque très concentré, à l'effet souvent plus ciblé que la crème habituelle. En tissu, en tube ou en stick, à chacune sa formule pour envelopper son visage d'une bonne dose d'ingrédients nourrissants, hydratants, repulpants…

La parenthèse beauté des pieds

Ils souffrent du froid, de la déshydratation, et même si on les cache dans nos chaussures fermées, ils méritent d'être chouchoutés pour gagner en confort et en beauté. Après les avoir bien gommés sous la douche, on râpe la corne en surplus./maxi-mag.fr/

Nuits trop courtes : ce soin contour des yeux fait disparaître poches et cernes en 15 minutes

Nuits hachées, réunion qui approche et regard froissé : vos yeux racontent tout. Les patchs yeux en gel promettent un air reposé en quelques minutes, à condition de bien les choisir et de ne pas surestimer leur pouvoir.

Patchs yeux en gel : pourquoi le contour de l'œil trahit la fatigue

Le contour de l'œil est une zone minuscule mais ultra-sollicitée : on y compte 22 muscles en mouvement continu et une peau environ quatre fois plus fine que sur le reste du visage, selon les spécialistes. Sous l'effet des écrans, du stress et d'un sommeil haché, ce micro-monde se dérègle vite. Une étude menée pour Estée Lauder a montré que la multiplication de ces micromouvements nuisait au collagène et favorisait irritations, cernes et ridules.

Patchs yeux en gel : occlusion, froid et actifs ciblés

Les patchs en hydrogel sont composés d'un gel gorgé d'eau et d'actifs, posé directement sur la peau fine du contour. Ils créent un effet occlusif qui limite l'évaporation et maintient le sérum au contact de l'épiderme, ce qui augmente sa pénétration.

Chez Klorane, par exemple, ces patchs au bleuet sont formulés avec 99 % d'ingrédients d'origine naturelle : "L'hydrogel est une technologie qui permet une très haute naturalité (99 % pour les nôtres, au bleuet). C'est une texture gel très fraîche, idéale pour l'effet antipuffing", explique Marie Ducos, directrice marketing monde de la marque, citée par Magicmaman.



Bien choisir et utiliser ses patchs yeux en gel pour paraître reposée

On privilégie les formules hydratantes et défatigantes : acide hyaluronique ou glycérine pour repulper, caféine pour les poches et cernes, collagène, centella ou bleuet pour lisser et apaiser. Sur peau démaquillée et sèche, on pose les patchs pour les yeux en gel sous l'œil 10 à 15 minutes, puis on les retire et on tapote le sérum : le regard paraît plus lisse pour quelques heures.

Les patchs yeux en gel sont-ils vraiment efficaces contre les cernes et les poches ?

Ils hydratent intensément la zone, défroissent les ridules de déshydratation et aident à décongestionner les poches, ce qui rend le regard plus frais. Leur action reste surtout visible sur les signes de fatigue récents.

Combien de temps faut-il laisser poser des patchs pour les yeux en gel ?

La plupart des marques recommandent une pose d'environ 10 à 15 minutes, le temps que le gel reste souple. Au-delà, le patch peut sécher et tirer sur la peau sans apporter de bénéfice supplémentaire./beaute-test.com/

Vieillissement cutané : cette habitude au dîner que les dermatologues conseillent de surveiller



Et si le véritable faux ami d'une peau radieuse se cachait dans notre assiette du soir ? Particulièrement banale, cette habitude du dîner pourrait pourtant accélérer le vieillissement de notre peau. On parle souvent de SPF, de rétinol ou encore de massages du visage, mais beaucoup moins de ce qui se joue… à table. Pourtant, la peau est un organe comme les autres, profondément influencé par ce que nous mangeons au quotidien. À l'heure du dîner, alors que le corps entre dans une phase de récupération, certains choix alimentaires peuvent peser lourd sur l'éclat du teint. Rides marquées, peau froissée au réveil, traits gonflés : et si ces signaux n'étaient pas dus uniquement au manque de sommeil ? Les dermatologues sont justement formels un geste très répandu pourrait bien saboter nos efforts skincare, nuit après nuit.

CETTE HABITUDE ANODINE QUI ACCÉLÈRE LE VIEILLISSEMENT CUTANÉ

Ni un ingrédient à la mode, ni un aliment ultra-transformé, c'est un réflexe presque automatique : trop saler son dîner. Selon les dermatologues interrogés dans les colonnes de « Parade », une consommation excessive de sodium, surtout le soir, peut avoir un impact visible sur la qualité de la peau. Pour la dermatologue Alexandra Bowles : « Une alimentation riche en sodium peut absolument contribuer à une peau qui paraît à la fois sèche et gonflée ». En cause ? Le sel, donc. Il « pousse l'organisme à retenir l'eau, provoquant des gonflements », notamment au niveau du visage et du contour des yeux, là où la peau est la plus fine et la plus fragile. Mais ce phénomène est trompeur. Car en parallèle de cette rétention d'eau, la peau peut paradoxalement manquer d'hydratation en surface. « L'excès de sodium peut perturber la barrière cutanée, essentielle pour retenir l'hydratation et repousser les irritants », précise le Dr Alexandra Bowles. Résultat : un teint terne, une peau qui tire et des ridules plus marquées au fil du temps.

De son côté, le Viktoryia Kazlouskaya, dermatologue, souligne un autre effet préoccupant : « Plusieurs études suggèrent que la fonction cellulaire change dans un contexte d'alimentation riche en sel, et que cela peut aussi affecter la réactivité vasculaire, augmentant potentiellement l'inflammation ». Or, cette inflammation chronique de bas grade est l'un des mécanismes connus du vieillissement cutané accéléré. Sans prôner une vie sans sel, les experts recommandent surtout de lever le pied au dîner, de privilégier les aliments naturellement riches en potassium et de laisser à la peau, comme au corps, le temps de se régénérer, sans surcharge inutile./elle.fr/

« Une découverte majeure », des microorganismes alpins et arctiques qui mangent le plastique à basse température

Des scientifiques ont découvert une nouvelle espèce de microbes qui peuvent digérer le plastique à basse température. Une avancée rentable et plus écologique dans l'univers du recyclage microbien.



Identification de nouvelles espèces

Quelques scientifiques, de l'Institut public de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) en Suisse, se sont mis à la recherche de microbes susceptibles de biodégrader le plastique sous de basses températures. Évidemment, ils ont cherché ces dernières à haute altitude, dans les Alpes suisses et dans la zone arctique comme au Groenland et au Svalbard. Une fois prélevés, les échantillons de ces micro-organismes ont été rapportés au laboratoire pour y être analysés.

Des résultats de recherches satisfaisants

Le Dr. Beat Frey, co-auteur de l'étude et chef de groupe au WSL, et son équipe ont développé ces microorganismes sous forme de cultures à souche unique, à 15 ? dans le noir, après les avoir identifiés. Ils ont tenté d'évaluer leur capacité d'ingestion de différents matériaux. Suivant la nature du plastique testé, voici les résultats obtenus : Polyéthylène non biodégradable (PE) : aucun. Polyester-polyuréthane biodégradable (PUR) : 8 bactéries et 11 champignons. Polybutylène adipate téréphtalate (PBAT) et acide polylactique (PLA): 3 bactéries et 14 champignons. On constate que si aucun des éléments n'a été capable de digérer le (PE), même en étant en contact pendant 126 jours, 56% des souches ont tout de même réagi favorablement aux autres types de plastique. « Nous avons été très surpris de constater qu'une grande partie des souches testées était capable de dégrader au moins l'un des plastiques testés », a déclaré Joel Rüthi, un des participants à ce projet, dans leur article publié 10 mai dernier dans la revue « Frontiers in Microbiology ».

Quelle serait la prochaine étape ?

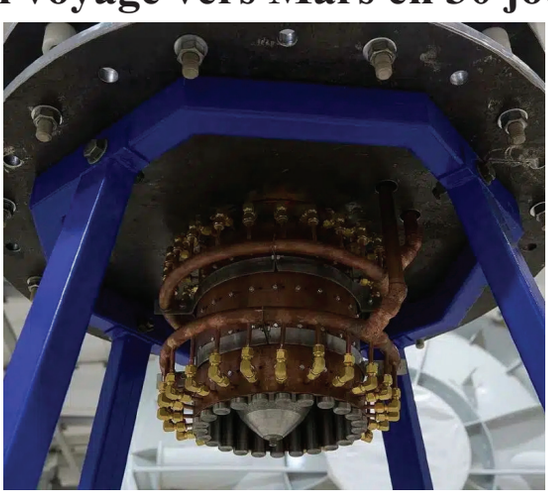
Les microbes, notamment « les champignons phytopathogènes », peuvent produire de grandes variétés d'enzymes qui décomposent les polymères, d'après le Dr. Beat Frey. Mais l'efficacité de cette méthode dépend singulièrement du milieu de culture utilisé. Ainsi, leur prochain défi serait de trouver la température idéale pour un résultat optimal, puis d'identifier les principales enzymes produites qui seraient les plus redoutées du plastique.

Une nouvelle approche plus écologique et abordable

La culture de microorganismes capables de digérer le plastique, sous des températures dépassant les 86 ?, existe déjà et constitue même une activité commerciale importante. Cependant, garder cette température élevée implique un taux de chauffage élevé qui, à son tour, requiert énormément d'énergie. On peut en conclure que ce système déploie une bonne dose de carbone ainsi qu'un gros budget. La découverte de ces nouvelles souches de bactéries et de ces champignons promet donc de mieux maîtriser le coût et l'impact de la digestion microbienne./ neozone.org/

L'invention d'un moteur à plasma à hydrogène pour « un voyage vers Mars en 30 jours »

Des physiciens russes ont créé en laboratoire un prototype de moteur à plasma qui pourrait permettre aux engins spatiaux de se déplacer jusqu'à 100 km/s. Une invention qui promet de révolutionner l'exploration spatiale ! La société nationale russe d'énergie atomique Rosatom, par le biais de son institut de Troïtsk, a annoncé une percée majeure dans le domaine des moteurs à plasma. Ses ingénieurs affirment avoir mis au point un moteur à plasma capable de propulser un vaisseau spatial à des vitesses allant jusqu'à 100 km/s, soit 360 000 km/h. C'est 20 fois supérieur aux limites de la technologie actuelle des fusées. Au vu de cette performance sans précédent, cette technologie pourrait réduire de façon considérable la durée des voyages interplanétaires.



Révolutionner le voyage spatial

Les chercheurs russes ont justement laissé entendre que leur système de propulsion innovant pourrait permettre d'atteindre Mars en un à deux mois seulement. « Actuellement, un vol vers Mars avec des moteurs conventionnels peut prendre presque un an, aller simple, ce qui est dangereux pour les astronautes en raison de l'exposition aux radiations », a expliqué le premier directeur général adjoint pour la science à l'Institut de recherche Rosatom Alexeï Voronov. Le nouveau moteur à plasma pourrait ainsi faciliter la colonisation de la planète rouge. Pour évaluer l'efficacité de la nouvelle conception, l'équipe russe travaille à la construction d'un prototype capable de générer une poussée de 6 N. Celui-ci fonctionnera en mode pulsé-périodique et accusera une puissance d'environ 300 kW.

L'hydrogène comme combustible

Ce qui est également intéressant, c'est que ce nouveau propulseur surpasse les performances des moteurs à plasma actuels dont la vitesse tourne généralement autour de 10 km/s, la plus élevée connue étant de 50 km/s. L'une des particularités de cette technologie russe réside dans le fait qu'elle utilise de l'hydrogène comme gaz à ioniser. L'ionisation est rendue possible par un petit réacteur nucléaire embarqué qui produit l'énergie électrique nécessaire à la réaction. Le choix de l'hydrogène ne découle pas du hasard. En plus d'être l'élément le plus abondant dans l'univers, cette molécule a l'avantage d'être légère. Autant dire que le ravitaillement en la matière ne devrait poser aucun problème même à des milliards de kilomètres de la Terre.

Des tests en conditions réelles en préparation

Par ailleurs, l'utilisation de l'hydrogène réduit considérablement la contrainte thermique endurée par le moteur, ce qui devrait augmenter sa durée de vie. L'équipe de Rosatom prévoit de tester la technologie sur un banc d'essai situé à l'Institut de recherche de Troïtsk.

L'installation consiste en une pièce qui fait 4 mètres de diamètre pour 14 mètres de long. Les scientifiques y reproduiront les conditions environnementales de l'espace lointain. À noter que le lancement d'un vaisseau équipé de cette technologie nécessitera tout de même l'utilisation d'un lanceur classique doté d'un moteur chimique, du moins pour le décollage. Le moteur à plasma fonctionnera uniquement lorsqu'il aura atteint son orbite cible./neozone.org/

Comment les éléphants communiquent-ils entre eux ?

Les éléphants sont les plus grands mammifères terrestres. Ce sont des animaux sociaux, qui vivent en groupes hiérarchisés et qui ont donc besoin de pouvoir bien communiquer. Ils utilisent pour cela différents moyens visuels, olfactifs, tactiles et auditifs. Nous vous proposons de découvrir comment et d'en apprendre plus sur ces fascinants pachydermes.

Un groupe social soudé, qui communique efficacement

Les éléphants sont des animaux grégaires, connus pour vivre en groupes soudés atteignant jusqu'à une trentaine d'individus, dans un système matriarcal. La plus vieille éléphante, forte de son expérience, est généralement la cheffe. Mais vivre en groupe nécessite de pouvoir communiquer correctement. Pour cela, les éléphants vont utiliser divers moyens de s'exprimer. Ce sont d'ailleurs des animaux considérés comme très bavards, même si nous allons voir qu'ils ne se limitent pas à la communication verbale.

La trompe : un moyen de communication olfactif et tactile chez l'éléphant

Les éléphants utilisent tout d'abord leur trompe, ce prolongement entre leur lèvre supérieure et le nez. Cet appendice spécifique à l'animal a en effet de nombreuses utilités. Elle se compose de près de 40 000 muscles, qui lui assurent une très grande puissance et flexibilité.

Le langage corporel de l'éléphant

Ensuite, l'éléphant communique via des postures corporelles. Comme chez nos animaux de compagnie comme le chat et le chien, ils vont effectivement s'exprimer aussi de façon visuelle selon la position de leur tête, celle des oreilles, de la trompe, des défenses ou encore de la queue. C'est notamment lors de combats entre rivaux que l'éléphant sort le meilleur de son arsenal pour impressionner visuellement son adversaire./ lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

Quelle est la meilleure essence de bois pour le chauffage (cheminée et poêle) ?

Un bois de qualité, c'est un chauffage de qualité. Mais alors comment choisir la bonne essence de bois ? Se chauffer au bois, c'est chaleureux, économique et écologique. Cependant, il faut veiller à bien choisir son essence pour bel et bien profiter de ces avantages sans les inconvénients. Et ils sont nombreux notamment le dégagement de fumées et l'encrassement rapide des appareils de chauffage. Si vous utilisez un poêle ou une cheminée, il est temps d'en savoir un peu plus sur le bois de chauffage pour un usage optimal. Surtout maintenant où cette ressource a de nouveau le vent en poupe.

Petit cours sur les classes de bois

En matière de chauffage, tous les bois ne se valent pas. Ainsi, si on distingue deux essences dont les feuillus et les résineux, il y a aussi des catégories, 3 précisément à connaître. La première catégorie ou G1 est celle des feuillus durs, les mieux adaptés au chauffage en raison de leur densité, leur bon rendement calorique et leur faible pollution. Ils sont principalement issus des arbres comme le chêne, le hêtre, l'érable, le charme et le frêne. La catégorie G2 comprend des feuillus dits tendres dont la densité est plus faible. Ils brûlent plus vite, se fendent facilement et demande un temps de séchage relativement court comparé aux feuillus durs. dans une cheminée.

Le feuillu dur : meilleure essence pour un chauffage de qualité

Clairement, c'est l'essence de bois adaptée pour un chauffage. Elle chauffe plus longtemps et plus fort, ce qui la rend à la fois économique et efficace.



Parmi les meilleurs choix, on trouve :

Le chêne : c'est le plus prisé. Il brûle longtemps et diffuse une chaleur puissante. Cependant, il est riche en tanin, il faut donc veiller à ce qu'il soit bien sec pour éviter d'encrasser votre conduit.

Le hêtre : il offre une très belle flamme et une chaleur généreuse. C'est le compromis idéal si vous cherchez un feuillu dur et facile à fendre.

Le frêne : il a l'avantage de sécher rapidement et de chauffer fort. Excellent choix si vous tenez à faire sécher vous-même votre bois de chauffage.

a condition la plus importante : du bois sec

Quelle que soit l'essence que vous choisissez, la règle d'or reste la même : un bois sec avec un seuil d'humidité inférieure à 20 %. Pour obtenir un bois bien sec à partir des feuillus, il faut compter 18 à 24 mois, voire 36 mois de séchage. De même pour les résineux puisqu'il n'est pas nécessaire de s'en passer complètement en raison de leur fonction d'allume-feu, leur séchage ne dure que quelques mois. Rappel, il vaut mieux se chauffer avec un résineux bien sec plutôt qu'avec un feuillu dur humide./ neozone.org/

Panneau solaire : quelle est la limite de puissance en autoconsommation pour un particulier

Quelle est la limite de puissance en autoconsommation à respecter en France pour un particulier ? Quelles sont les limites techniques et réglementaires existantes ? Les réponses dans cet article !

Les limites règlementaires à respecter pour un particulier

La règlementation en vigueur impose des limites différentes, selon le type d'autoconsommation que vous choisissez. Si vous optez pour l'autoconsommation totale, la limite maximale à respecter est de 36 kWc, soit l'équivalent d'une installation de 90 panneaux photovoltaïques de taille standard. Ce qui semble impossible à dépasser, d'autant plus qu'une installation photovoltaïque de 9 kWc suffit normalement pour alimenter une maison. Si, en revanche, vous optez pour l'autoconsommation avec revente du surplus au réseau public, vous devez respecter la limite d'injection de 6 kVa par phase imposée par Enedis ou bien la limite de votre compteur électrique.

Les limites techniques sur le nombre de panneaux solaires

Comme susmentionné, c'est assez compliqué de dépasser la limite de puissance règlementaire, en raison des contraintes techniques et pratiques. Installer un nombre important de panneaux photovoltaïques peut s'avérer difficile, car ils prennent beaucoup de place. Notons qu'un panneau solaire mesure environ 1,80 mètre de long sur 1,1 mètre de large, et produit entre 350 et 400 Wc. Et si on veut installer 90 unités, combien de surface de toiture faut-il avoir ? Même si la loi vous autorise à aller jusqu'à 36 kWc, encore faut-il avoir un toit d'une superficie suffisamment conséquente pour installer autant de panneaux.



Une taille plus modeste d'installation recommandée

Bien que vous ayez la possibilité d'installer de nombreux panneaux solaires, il vaut mieux opter pour une installation plus modeste afin de bénéficier de conditions financières optimales. Si, par exemple, vous installez 8 à 10 panneaux solaires et produisez 3 kWc, vous bénéficiez de nombreux avantages : taux de TVA réduit à 10 %, exonération d'impôt sur le revenu pour la revente d'électricité, prime à l'autoconsommation… Par ailleurs, les démarches sont simplifiées pour la revente du surplus à EDF./neozone.org/

8 salles de bains de rêve comme des parenthèses de bien-être



Baignoire îlot, double vasque, douche à l'italienne… La salle de bains se rêve aujourd'hui comme un espace de bien-être à part entière. Entre matériaux nobles, lignes soignées et aménagement optimisé, découvrez 8 inspirations pour créer une pièce d'eau aussi belle que fonctionnelle.

Une grande salle de bains vintage avec une douche et une baignoire où il fait bon vivre

Avoir une baignoire et une douche, c'était le rêve de ces propriétaires ! Mission accomplie grâce à une baignoire avec vue, d'un côté, et une belle douche à l'italienne, de l'autre. Une salle de bains généreuse, parfaite pour une belle tribu !

Des éléments déco donnent le ton dans une salle de bains stylée

Consacrée aux parents de cette maison familiale, la salle de bains est pensée avec soin pour une pièce aussi esthétique que pratique. Avec une belle superficie, une grande enfilade en teck est détournée en meuble de salle de bains. Un plan en marbre et une vasque sur mesure sont posés au-dessus. Deux grands miroirs apportent une connotation contemporaine à la pièce.

La pièce s'ouvre sur la nature pour une salle de bains dedans comme dehors

Avec une grande ouverture sur l'extérieur, la salle de bains devient une invitation au rêve. Petite astuce visuelle : le plancher tout en teck efface la délimitation de la douche. Un espace agréable à vivre avec la sensation d'être dehors.

Des matériaux au caractère fort signent une salle de bains de rêve

À mi-chemin entre authenticité et modernité, cette salle de bains mêle différents styles pour un caractère unique. Composée de matériaux bruts dans un esprit minimaliste, la décoration dégage une atmosphère zen et paisible.

La baignoire en îlot pour une salle de bains aux airs d'ailleurs

Comme une invitation à la détente, cette salle de bains de rêve a une belle baignoire en îlot. Juste derrière, un carrelage terracotta et une plante luxuriante apportent un côté exotique pour une pause bien-être.

Du marbre et des tons clairs apportent une belle luminosité à une salle de bains chic

Dans la salle de bains, la lumière est un facteur de bien-être. Ici, elle est décuplée par des matériaux élégants et clairs comme le marbre. Un pan de mur est aussi couvert par un miroir original et moderne composé de cinq pièces avec un style Art déco. Une pièce où il est doux de se réfugier.

Le noir se décline partout dans une salle de bains ultra design

À l'image du reste de l'appartement, cette salle de bains de rêve mise sur un minimalisme inspirant. Chaque élément raconte une histoire. À travers un noir enveloppant, peinture, meuble ou mosaïque se déclinent dans un même ton et plusieurs aspects.

Double vasque pour double plaisir dans une salle de bains de rêve

Preuve qu'il en faut peu pour créer une sublime salle de bains, un grand meuble accueille deux vasques avec leur miroir pour une pièce familiale agréable. Des tons naturels et un joli jeu de symétrie complètent le décor./ cotemaison.fr/

Quand nos muscles se mettent à parler à notre cerveau

Lorsque nous bougeons, nos muscles ne font pas que tirer sur nos os. Ils envoient aussi des messages. Depuis une vingtaine d'années, les chercheurs découvrent que le muscle est aussi un organe sécréteur. Pendant l'effort, il libère dans notre organisme des molécules capables de dialoguer avec d'autres tissus. Certaines participent à des mécanismes qui concernent également le cerveau. Mais l'histoire vient de prendre une tournure beaucoup plus étonnante. Des travaux récents suggèrent que le muscle ne communique pas seulement par des molécules isolées. Il pourrait expédier de véritables petits colis biologiques vers le cerveau.

Quand le muscle envoie des messages

Longtemps, le muscle a surtout été considéré comme un moteur : il se contracte, produit un mouvement et consomme de l'énergie. On sait aujourd'hui qu'il joue aussi un rôle de messager. Pendant l'effort, les muscles libèrent dans le sang différentes molécules capables d'agir sur d'autres organes. Certaines peuvent atteindre le cerveau, tandis que d'autres modifient indirectement son environnement. Le dialogue entre muscles et cerveau ne repose donc pas sur un seul mécanisme. Et de récents travaux viennent d'en révéler un particulièrement étonnant.

En 2026, les messages deviennent des colis

Une étude publiée en mars 2026 dans la revue Nature Aging apporte une image beaucoup plus spectaculaire de cette conversation. Chez des souris modèles de la maladie d'Alzheimer, l'exercice augmente la libération par les muscles de minuscules enveloppes appelées vésicules extracellulaires.



Et si bouger aidait aussi la plomberie du cerveau ?

Pendant que les biologistes ouvrent ces colis, les spécialistes de l'imagerie observent une autre facette de l'histoire. Le mouvement pourrait aussi agir sur la circulation des fluides qui participent à l'évacuation des déchets du cerveau.

Peut on transformer les messages de l'exercice en médicaments ?

C'est probablement la question la plus futuriste de cette histoire. Si l'on parvient à identifier précisément les signaux envoyés par un muscle actif, pourrait on en reproduire certains chez des personnes qui ne peuvent plus suffisamment bouger ?

Ce qu'il faut retenir

L'activité physique reste l'un des moyens les plus simples de préserver sa santé globale, et ses bénéfices cérébraux ne reposent certainement pas sur un mécanisme unique. Ce qui change aujourd'hui, c'est notre façon de comprendre cette relation. Le muscle n'est plus seulement le moteur que commande le cerveau. Il devient aussi un interlocuteur./sante-sur-le-net.com/

Pourquoi bouger pourrait-il protéger du cancer du sein ?

Bouger est associé à un risque plus faible de cancer du sein. Longtemps, les explications ont surtout parlé de poids, d'hormones, d'insuline ou d'inflammation. Mais une expérience récente raconte une histoire beaucoup plus étonnante : après une séance d'exercice, le sang lui-même ne semble plus tout à fait se comporter de la même façon face à des cellules cancéreuses cultivées au laboratoire.

Que se passe t-il dans notre sang lorsque nous bougeons ?

Imaginez l'expérience. Des femmes ayant été traitées pour un cancer du sein réalisent une séance d'activité physique. Les chercheurs prélèvent leur sang, récupèrent le sérum, puis le mettent au contact de cellules humaines de cancer du sein cultivées au laboratoire. Ils comparent ensuite ce qui se passe avec du sérum prélevé au repos.

Le sport protège t il directement contre la tumeur ?

C'est ici que la prudence devient essentielle. Chez l'être humain, nous ne disposons pas encore de la démonstration que ces messages musculaires ralentissent directement une tumeur mammaire. Les expériences avec du sérum post exercice montrent qu'un changement biologique mesurable se produit dans le sang et qu'il peut agir sur des cellules en culture. Elles ne prouvent pas que le même effet se produit à l'intérieur d'un sein.



De la prévention à une véritable pharmacologie de l'exercice ?

Cette nouvelle lecture change progressivement la façon dont les chercheurs étudient l'activité physique en cancérologie. Plutôt que de considérer le sport uniquement comme un conseil d'hygiène de vie, ils cherchent désormais à identifier ce que produit précisément un organisme lorsqu'il bouge.

Ce qu'il faut retenir

Les études menées chez l'être humain associent régulièrement l'activité physique à un risque de cancer du sein inférieur d'environ 10 à 20 %. Après un diagnostic, les femmes les plus actives présentent également de meilleurs résultats dans les études observationnelles./sante-sur-le-net.com/

Protéines : pourquoi en consommer au petit-déjeuner peut faire du bien à votre santé



Le petit-déjeuner est souvent pauvre en protéines. Pourtant, en ajouter dès le matin pourrait aider à mieux contrôler vos fringales et à préserver vos muscles. Au petit-déjeuner, vous mangez peut-être des céréales, un croissant ou une tartine. Mais où sont les protéines ? Souvent peu présentes le matin, elles pourraient pourtant aider à mieux tenir jusqu'au déjeuner et à préserver les muscles. Voici pourquoi il peut être intéressant d'en ajouter dès le premier repas.

Petit-déjeuner protéiné : que disent les études

Un petit-déjeuner riche en protéines pourrait d'abord aider à mieux contrôler la faim. Plusieurs essais cliniques ont montré qu'un repas matinal apportant autour de 30 à 39 grammes de protéines réduisait les fringales et la prise alimentaire plus tard dans la journée, par rapport à un petit-déjeuner pauvre en protéines ou à l'absence de petit-déjeuner. Ces repas riches en protéines semblent également entraîner des réponses plus modérées de la glycémie et de l'insuline après le repas. De quoi limiter le coup de barre de fin de matinée chez certaines personnes. Pour les muscles, la répartition des protéines au fil de la journée semble également avoir son importance. Dans l'étude publiée dans The Journal of Nutrition, les participants qui répartissaient davantage leurs apports sur les trois repas présentaient une synthèse des protéines musculaires supérieure à celle observée lorsque les protéines étaient principalement consommées le soir. Mais il faut nuancer. Une méta-analyse publiée en 2026, regroupant sept essais randomisés menés auprès de 305 personnes âgées, n'a pas mis en évidence de gain net de masse ou de force musculaire lié spécifiquement à un apport protéique plus élevé le matin. La quantité totale de protéines consommées dans la journée et l'activité physique restent les principaux leviers.

Combien de protéines au petit-déjeuner viser

En pratique, certains spécialistes recommandent de viser environ 20 à 30 grammes de protéines au premier repas pour un adulte ayant un besoin énergétique de l'ordre de 2 000 calories par jour. Cette fourchette correspond notamment aux quantités utilisées dans plusieurs essais portant sur la satiété. Pour augmenter facilement son apport, plusieurs options sont possibles : yaourt grec ou skyr, lait ou boisson au soja, œufs, houmous, tofu, fruits à coque ou encore graines. L'idée n'est pas de transformer le petit-déjeuner en repas hyperprotéiné, mais de mieux répartir les apports au cours de la journée.

Protéines le matin : pour qui surtout ?

Chez les personnes âgées, la question de la répartition des protéines devient particulièrement importante pour préserver la masse musculaire. Mais la méta-analyse de 2026 rappelle qu'ajouter davantage de protéines le matin ne suffit pas, à lui seul, à empêcher la fonte musculaire. L'objectif est surtout de couvrir ses besoins quotidiens et de rester actif, tout en évitant de concentrer l'essentiel des protéines sur le seul dîner. Un petit-déjeuner un peu plus riche en protéines peut donc être une façon simple de mieux répartir ses apports dès le début de la journée./ doctissimo.fr/

La Guadeloupe en famille : que faire avec des enfants

Voyager en Guadeloupe en famille est une excellente option, à condition de bien comprendre le territoire et d'adapter le rythme aux enfants. L'archipel offre une diversité rare dans les Caraïbes : plages faciles d'accès, nature luxuriante, activités nautiques, découvertes culturelles et excursions vers des îles satellites.

Les essentiels pour un voyage en Guadeloupe en famille

Une destination lointaine, mais simple avec des enfants

Située à plus de 6 700 km de la métropole, la Guadeloupe permet de voyager loin sans complexité.

La langue française, l'absence de formalités administratives et le système de santé français offrent des repères rassurants, particulièrement appréciables lorsqu'on voyage en famille, y compris avec de jeunes enfants.

Un vol long, mais direct et bien maîtrisé

Comptez environ 8 heures de vol depuis Paris, sans escale. Cette durée peut sembler conséquente avec des enfants, mais les vols directs limitent la fatigue liée aux correspondances.

Pour beaucoup de familles, c'est un bon compromis entre dépaysement réel et logistique encore confortable.



Une voiture indispensable pour voyager sereinement

Les transports en commun étant peu adaptés aux déplacements touristiques, louer une voiture est indispensable. C'est aussi ce qui permet d'adapter les journées au rythme des enfants, d'éviter les contraintes horaires et de rejoindre facilement plages, cascades ou hébergements.

Certaines excursions peuvent néanmoins se faire avec un chauffeur-guide, notamment vers les îles.

Temps de trajet: le vrai sujet quand on voyage avec des enfants

Sur Basse-Terre, la route côtière est souvent sinueuse et on roule rarement "vite", ce qui fatigue plus qu'on ne l'imagine. Sur Grande-Terre, les distances sont plus simples, mais certains secteurs peuvent être chargés aux heures de pointe, notamment autour de la zone de Jarry et sur les axes pendulaires./globe-trotting.com/

Décors normands et British vibes Guernesey et Jersey, balcons sur la Manche

On pensait rares les occasions de rapprochement entre Anglais et Français, Normands de surcroît. C'était sans compter sur les îles Anglo-Normandes, terres ancrées au large du Cotentin, mêlant paysages normands et atmosphère British. La géographie les arrime aux côtes françaises, l'histoire les relie à la Couronne britannique. Entre France et Angleterre, ce chapelet d'îles compose un archipel discret, baigné par la lumière changeante de la Manche et un art de vivre façonné par le vent, la mer et un climat océanique adouci par le Gulf Stream. Entrée en matière sur Guernesey, terre d'inspiration. C'est dans ce "morceau de France tombé dans la mer et ramassé par l'Angleterre", comme il l'appelait, que Victor Hugo passa quinze années d'exil, fuyant le Second Empire et Louis-Napoléon Bonaparte. C'est là qu'il acheva et publia Les Misérables (1862) avant de plancher sur Les Travailleurs de la mer (1866) puis L'Homme qui rit (1869). Auguste Renoir, vingt ans plus tard, s'aventura sur ces mêmes côtes vivifiantes en quête d'inspiration. Il prit le temps d'y peindre quinze tableaux dont Rochers de Guernesey avec personnages (racheté en 2023 par une association locale pour la modique somme de 500 000 livres) ou Marine, Guernesey, tous deux peints en 1883.

Votre voyage

L'arrivée se fait, comme il se doit, par les eaux. Repérer la terre depuis le bateau, même non hissé sur un mât, cela a du panache. Le ferry et avant lui le train sont des moyens de transport qui promettent un périple doux – déjà. Après avoir mis le pied à terre, superficie des îles aidant, on se dispense très bien d'une voiture. Tant mieux : la conduite se faisant à gauche, on avait peur de l'être un peu aussi. Comment, alors, se déplacer À vélo, of course, moyen de transport privilégié des insulaires. On freine sur un coup de tête, on redémarre d'un coup de pédale, on jette la machine pas loin du sable (doucement quand même, c'est une location) et on repart aussi sec (ou mouillé). Vos adresses méritent d'être évoquées : à Saint-Malo, un hôtel particulier, murs du XIXe, non loin des remparts et de la plage du Sillon ; sur Guernesey, une ancienne ferme du XVIIIe pour se poser au calme parmi les Guernesiais ; à Jersey, enfin, un manoir aux portes de Saint-Hélier, le chef-lieu de l'île. Voilà pour les nuits. Les journées, elles, ont été pensées pour laisser toute la place à la contemplation./ voyageursdumonde.fr/



Nouvelle-Zélande : road trip sur l'île du Sud à la découverte de paysages époustouflants



Il y a des destinations dont on rêve pour sa culture, ses monuments, ses paysages, son authenticité. Parmi elles, l'imaginaire du « bout du monde » tient une place spéciale dans l'esprit des voyageurs. La Nouvelle-Zélande en fait partie. Le pays d'Océanie se mérite : il se découvre après 24 heures d'avion minimum, et impose, avant même l'arrivée, de faire des choix. Pour un premier aperçu du pays, l'île du Sud offre la plus grande diversité de paysages, entre forêts luxuriantes, vignobles, routes côtières, glaciers et chaîne de montagnes majestueuses.

La traversée spectaculaire des Alpes du Sud

C'est ensuite d'ici que l'on prend véritablement le chemin vers la « Terre du Milieu ». Le nom inventé par J.R.R Tolkien dans « Le Seigneur des Anneaux » prend toute sa signification à mesure que l'on se dirige vers les Alpes du Sud.

En quittant la grande ville, deux options sont possibles : louer une voiture et commencer son road trip ou débuter l'aventure en train grâce à l'un des plus beaux trajets ferroviaires du monde (l'option que nous avons choisi).

Le parc national Abel Tasman, paradis des fougères et des plages de sable fin

La route nationale 6 constitue le deuxième temps fort de ce voyage, avec un premier arrêt incontournable : les Pancake Rocks, un cap où l'érosion des blocs rocheux a formé des strates comparables à la crêpe épaisse. Pour atteindre le parc Abel Tasman, situé sur la pointe nord-ouest, la route s'aventure pendant près de quatre heures, dans les forêts, donnant un avant-goût de la nature luxuriante à venir.

Randonnée à Anchorage Bay

En moins d'une heure, le bateau atteint Anchorage Bay, point de départ idéal d'une randonné. Après avoir rejoint la plage pieds nus depuis le bateau, remis ses chaussures et son sac à dos, il faut compter plus ou moins 4 heures (à adapter selon les arrêts sur les plages et baies) pour retrouver le point de départ. Si la météo est brumeuse, les premiers pas dans la forêt tropicale dense, marquée par les fougères arborescentes, rappelleront aux cinéphiles l'ambiance de « La Leçon de Piano » de Jane Campion, qui a, avant la trilogie du « Seigneur des anneaux » de Peter Jackson, fait triompher la Nouvelle-Zélande à Hollywood.

Nelson et Marlborough Sounds : l'une des plus belles routes de l'île du Sud

Direction l'est ensuite, avec un arrêt à Nelson, principale ville de la région au climat agréable et à l'atmosphère arty. Quelques kilomètres plus tard, l'un des plus beaux paysages du road trip apparaît au moment où la route devient un spectacle. La sinueuse Queen Charlotte Drive débute à Havelock, puis contourne les Marlborough Sounds.

Kaikoura : faune marine et côte sauvage

Le retour sur l'est de l'île dévoile des paysages encore différents. Pour atteindre Kaikoura, chaque virage est une nouvelle surprise. Les montagnes semblent tomber dans l'océan Pacifique que la route longe jusqu'à la petite ville réputée pour être le point de départ des excursions d'observation de dauphins et de baleines (maintenues ou non en fonction de la météo)./ lonelyplanet.fr/

HPV, hépatites, Helicobacter pylori : le Dr Kierzek dévoile les 5 infections qui augmentent le risque de cancer

HPV, hépatites B et C, Helicobacter pylori, Epstein-Barr : ces infections peuvent favoriser certains cancers sans les provoquer à coup sûr. Le Dr Gérald Kierzek rappelle les leviers utiles : vaccins, dépistage ciblé et traitements. HPV, hépatites, Helicobacter pylori : faut-il s'inquiéter ? La réponse tient en deux idées : certaines infections chroniques peuvent augmenter le risque de cancer, mais l'infection ne signifie pas cancer. Dans l'émission "Les conseils du Docteur Kierzek", diffusée sur ICI le 21 octobre 2026, le médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo, rappelle les leviers utiles : vacciner, dépister, traiter.



Cinq infections peuvent peser sur le risque de certains cancers

Selon une analyse du Centre international de recherche sur le cancer publiée en 2026, environ 2,3 millions de nouveaux cancers diagnostiqués dans le monde en 2024, soit près de 12 %, seraient attribuables à des infections. Il s'agit d'une estimation mondiale, à l'échelle des populations : elle ne permet pas de prédire le risque individuel d'une personne infectée. Dans sa chronique, le Dr Kierzek cite cinq agents infectieux qui concentrent l'essentiel de cette charge mondiale : Helicobacter pylori, bactérie de l'estomac associée surtout au cancer gastrique ;

Les papillomavirus humains, ou HPV, liés au cancer du col de l'utérus et à d'autres cancers ano-génitaux ou ORL ;

Le virus de l'hépatite B, associé surtout au cancer du foie ;

Le virus d'Epstein-Barr, impliqué dans certains lymphomes et cancers du nasopharynx ;

Le virus de l'hépatite C, lui aussi associé surtout au cancer du foie. Son explication est simple : le problème vient souvent d'une infection chronique, installée pendant des années, qui entretient une inflammation ou perturbe directement les cellules. Mais il ajoute aussitôt une nuance essentielle : "Toutes les personnes infectées ne feront pas un cancer, loin de là." C'est cette distinction qui compte : on parle d'un risque augmenté, pas d'un destin écrit. La prévention vise donc à réduire ce risque quand un moyen fiable existe.

Vaccins, dépistage, traitements : les bons réflexes selon les situations

Premier levier : la vaccination. En France, d'après le calendrier vaccinal, la vaccination HPV concerne les filles et les garçons de 11 à 14 ans, avec un rattrapage possible jusqu'à 26 ans inclus. Le Dr Kierzek insiste sur ce point : le HPV ne concerne pas seulement les femmes, car il peut aussi être impliqué dans des cancers de la gorge, de l'anus ou du pénis. Sur Doctissimo, un point spécifique rappelle pourquoi la vaccination contre le HPV protège aussi les garçons contre plusieurs cancers. Pour l'hépatite B, la logique est différente mais l'objectif reste la prévention d'une infection pouvant devenir chronique./doctissimo.fr/

"Laver son sang" pour rajeunir : la science contredit les promesses des cliniques de longévité

La plasmaphérèse, souvent présentée comme une solution miracle pour ralentir le vieillissement, suscite de nombreuses interrogations. Suite au décès du chanteur Giorgos Mazonakis, cette technique médicale est remise en question quant à son efficacité et ses risques potentiels.

Dans le vocabulaire des cliniques de rajeunissement, l'expression frappe vite : "laver son sang" pour ralentir l'âge. La question revient après la mort rapportée du chanteur grec Giorgos Mazonakis après un traitement dans une clinique privée de rajeunissement.

Ce décès ne permet pas, avec les informations disponibles, d'affirmer que la procédure en est la cause. Mais il remet en lumière une confusion fréquente : une technique hospitalière utile dans certaines maladies n'est pas automatiquement une méthode anti-âge validée.



Que fait vraiment la plasmaphérèse ?

Dans le sang, les globules rouges, les globules blancs et les plaquettes circulent dans un liquide : le plasma. La plasmaphérèse consiste à faire passer le sang dans un appareil capable de séparer ces composants. Selon les situations, le plasma peut être prélevé, retiré ou remplacé par un liquide adapté. À l'hôpital, cette technique ne relève pas du bien-être. L'AP-HP décrit des unités d'aphérèse ou d'échange plasmatique utilisées dans des indications précises.

La Pitié-Salpêtrière présente notamment l'échange plasmatique comme une méthode permettant d'épurer des substances nocives impliquées dans certaines maladies, comme des anticorps ou des toxines.

Ces gestes concernent des patients suivis dans des services spécialisés, pour une pathologie bien identifiée. Le mécanisme aide à comprendre l'attrait du discours anti-âge : si l'on peut retirer du plasma contenant certaines substances liées à une maladie, pourrait-on aussi retirer ce qui ferait vieillir ? C'est précisément là que la prudence s'impose. Une logique biologique plausible n'est pas une preuve de bénéfice pour la santé.

Pourquoi cela ne démontre pas un rajeunissement ?

Un essai publié en 2025 dans Scientific Reports a étudié des prélèvements répétés de plasma chez des donneurs sains.

Au départ, 41 participants étaient inclus ; 34 ont terminé les 18 semaines de suivi. Les chercheurs ont analysé plusieurs indicateurs biologiques, dont des marqueurs épigénétiques, souvent présentés comme des mesures du vieillissement biologique.

Résultat important : les chercheurs n'ont pas observé de rajeunissement significatif sur les indicateurs épigénétiques étudiés. Certaines mesures ont bougé, mais cela ne permet pas d'affirmer que les participants étaient devenus plus jeunes, ni qu'ils vivront plus longtemps ou en meilleure santé.

Que demander avant une offre anti-âge ?

"Il est donc capital de distinguer la plasmaphérèse médicale, traitement validé pour des indications précises, de la plasmaphérèse "anti-âge" pratique non prouvée, risquée et purement commerciale" ajoute le Docteur Gérald Kierzek, urgentiste et directeur médical de Doctissimo.

"La première est un acte thérapeutique encadré. La seconde, souvent vendue à des prix exorbitants dans des cliniques privées, n'a aucune preuve d'efficacité clinique pour rajeunir ou prolonger la vie ; elle expose à des risques réels (réactions allergiques, infections, désordres électrolytiques) et peut même être mortelle, sans aucun bénéfice démontré" poursuit-il./doctissimo.fr/

Coeur artificiel Carmat : une commercialisation prévue au deuxième trimestre

La société française Carmat a obtenu la certification européenne pour commercialiser son cœur artificiel. Il est dédié aux patients en insuffisance cardiaque terminale, en attendant qu'un greffon naturel soit disponible et compatible. Grâce à son obtention du marquage CE (certification européenne), la commercialisation du cœur artificiel Carmat pourra débuter au prochain trimestre, informe France Info. Il aura fallu des années d'essais cliniques à la société française et son concepteur le professeur Alain Carpentier pour obtenir la certification. Le premier patient, Claude Dany, a reçu la première implantation le 12 décembre 2013. Il avait survécu deux mois et demi. Carmat sera commercialisé sous la marque Aeson®, et ce avant que les essais cliniques ne soient achevés. Il pourra être vendu "dans les pays de la communauté européenne et dans une dizaine de pays qui accepte le marquage CE, comme la Russie, le Kazakhstan" a expliqué Stéphane Piat, directeur général de Carmat à Franceinfo."On est conscient de nos limites, donc on va se focaliser sur l'Allemagne, cela représente plus de 40% du marché des technologies d'assistance mécanique, et on va travailler sur la France qui représente 15% du marché à travers l'étude clinique efficace". L'implantation du cœur artificiel est encore prévue pour sept patients afin de terminer l'étude-pivot. S'il s'agit d'une avancée majeure pour l'implantation d'organes artificiels, seul un patient a réussi à survivre plus de deux ans lors des essais cliniques. Le cœur est dédié aux patients "qui souffrent de maladie bi-ventriculaire, c'est quand le cœur ne pompe plus et que les ventricules gonflent et empêchent le cœur de fonctionner normalement" indique Stéphane Piat. Il permet d'attendre qu'un greffon naturel soit disponible et compatible./doctissimo.fr/

Timimoun

Clôture du 2e Festival international du court-métrage par une cérémonie de remise de prix



La deuxième édition du Festival international du court-métrage de Timimoun a été clôturée au théâtre de plein de la ville, avec une cérémonie de remise de prix aux lauréats.

Le prix du meilleur film de fiction a été décerné à "Kentucky Gaza" de Omar Remmal (Palestine/Jordanie), celui du jury est revenu à "Vultures" de Diane Weiss (Afrique du Sud), tandis que le prix de la meilleure réalisation a été attribué à Hadrian Biles pour son film "Nouvel Hair" (France).

Le prix du meilleur scénario a été décerné à Giacomo Bendotti pour son film "Il Ponte" (Italie), tandis que celui du meilleur acteur est revenu à Peter Galia pour son interprétation dans "Honour, Fame and Glory" (Malte).

Le jury a également attribué une mention spéciale au film "By the Sea" d'Inès Dhif (Algérie), ainsi qu'à Amar Ahmed pour son interprétation dans le film "Zizou", réalisé par Khaled Mouait (Egypte). Dans la catégorie documentaire, le prix du meilleur court-métrage documentaire est revenu au film "Window" du réalisateur algérien Abdelkader Guidoum.

Lors de la cérémonie de clôture, en présence des autorités locales, le wali de Timimoun, Souna Benamar, a indiqué que cette édition a marqué un tournant stratégique et porté une nouvelle vision, en adéquation avec la politique des hautes autorités du pays visant à promouvoir le secteur de la Culture et en faire un levier essentiel du développement global.

Il a ajouté que cette édition a été caractérisée notamment par son ouverture sur un large horizon international, à travers l'accueil d'expériences cinématographiques mondiales, dans un esprit de renforcement du dialogue culturel et intellectuel.

Ce qui, a-t-il dit, fait de la wilaya de Timimoun un véritable studio à ciel ouvert, capable d'attirer les cinéastes et les passionnés du septième art, tout en constituant un espace propice à la créativité, à la découverte cinématographique et à l'encouragement des jeunes talents.

Le wali de Timimoun a également mis en exergue la richesse du patrimoine de la région, la beauté de ses paysages naturels et la profondeur de son histoire, appelant les créateurs et les producteurs de cinéma à investir cet espace ouvert, afin de promouvoir les festivals et de renforcer les échanges culturels à travers le septième art.

De son côté, Fayçal Metaoui, chargé de mission à la présidence de la République, a fait part, dans une déclaration à l'APS, d'une volonté politique de relancer l'industrie cinématographique en Algérie, précisant que Timimoun était appelée à devenir un pôle de production cinématographique dans le Sud, compte tenu de ses atouts naturels et environnementaux, susceptibles d'attirer les producteurs nationaux et étrangers.

Il a également insisté sur l'importance de l'organisation d'ateliers de formation permettant aux jeunes d'améliorer leurs connaissances et leurs compétences dans le domaine de la prise de vue. Pour sa part, la réalisatrice et productrice algérienne, Hadjer Sebata, a estimé que ce festival avait constitué une occasion pour les jeunes de Timimoun passionnés de cinéma de côtoyer des professionnels du cinéma international. Il leur a également permis de découvrir des films ayant participé à des concours et des festivals internationaux, en plus de prendre part aux activités de production et d'interprétation, en présence de critiques et de réalisateurs venus de différentes régions du monde.

En marge des projections, cette édition du Festival international du court-métrage a donné lieu aussi à des ateliers et des rencontres consacrés aux questions du cinéma, de la création et de la production.

Un programme intitulé "Cinéma dans les lycées" a également été initié, en coordination avec le secteur de l'Education nationale, afin de susciter l'intérêt des jeunes pour le septième art et de les sensibiliser à l'histoire et à la mémoire nationales.

Une délégation américaine exprime son admiration pour le parc archéologique de Tipasa et salue sa valeur historique et civilisationnelle

Les membres d'une délégation américaine, composée de citoyens et de cadres des villes de Kansas City et Lawrence dans l'Etat du Kansas, ont exprimé lors de leur visite au parc archéologique de Tipasa, leur admiration pour ce site historique classé au patrimoine mondial de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), saluant sa valeur historique et civilisationnelle.

Dans ce cadre, Amber Sellers, membre du conseil municipal de la ville de Lawrence (Kansas), a fait part de son admiration pour la manière dont cet héritage historique est préservé, assurant que "l'art et la culture constituent un moyen de communication entre les peuples".

La même intervenante s'est dite heureuse de la visite qu'elle effectue en Algérie au sein de la délégation américaine, indiquant que "ce type de visites, qui permet de découvrir le patrimoine culturel de l'autre, est de nature à renforcer les partenariats et à élargir les opportunités de coopération et d'innovation". De son côté, la directrice de la communication et des relations avec les résidents de la ville de Lawrence, Corinne Gilbert, s'est dite très touchée par la visite du site archéologique, ce qui représente pour elle "une expérience exceptionnelle".

Elle a ajouté que la délégation "s'emploiera, à son retour aux Etats-Unis, à partager les connaissances acquises et les découvertes faites lors de sa visite en Algérie, en transmettant son expérience à son entourage et en faisant connaître les nombreux sites archéologiques et le riche patrimoine historique dont recèle le pays", exprimant, à cet égard, l'espoir que cette initiative contribue à encourager davantage d'Américains à visiter l'Algérie, et son souhait d'y revenir à l'avenir.

Pour sa part, l'inspectrice de police de Lawrence, Meghan Bardwell, a qualifié sa visite au parc archéologique de Tipasa d'"expérience impressionnante et émouvante", soulignant que la découverte de ce patrimoine lui avait permis d'avoir "une compréhension plus approfondie de la culture et de l'histoire de l'Algérie".

Elle a également salué l'accueil chaleureux et l'hospitalité qui lui ont été réservés depuis son arrivée en Algérie, estimant qu'ils interviennent dans la continuité de l'ambiance qu'elle avait vécue lors du séjour de la sélection nationale de football et de ses supporters dans l'Etat du Kansas, à l'occasion de la Coupe du monde 2026.

Elle a, en outre, exprimé son souhait de revenir en Algérie afin de découvrir d'autres sites et de déguster ses plats traditionnels.

Il convient de rappeler que le parc archéologique de Tipasa constitue l'un des ensembles archéologiques les plus importants de la région du Maghreb.

Il abrite des vestiges remontant aux périodes phénicienne, romaine et byzantine. La visite de la délégation américaine de ce site s'inscrit dans le cadre de la visite d'amitié effectuée en Algérie par des citoyens des villes de Kansas City et de Lawrence, dans l'Etat du Kansas, à l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Projection à Alger du film "Capitaine Vassil Valtchanov"

Le long métrage documentaire "Capitaine Vassil Valtchanov" du regretté réalisateur Djamel Bendedouche, a été projeté à Alger en avant-première et en hommage à ce capitaine de marine bulgare qui avait assuré une livraison secrète d'armes aux combattants de l'Armée de libération nationale (ALN) en mai 1960. En présence de l'ambassadrice de la République de Bulgarie en Algérie, Mme Mariana Boyadjieva, le documentaire de 70 mn, accueilli à la Cinémathèque d'Alger, dresse le portrait de ce marin bulgare qui a mené, en mai 1960, à bord de son navire marchand "Breza", une mission extrêmement périlleuse.

Cet acte de soutien à la Révolution algérienne, a consisté en la livraison secrète d'une cargaison d'armes, destinées à l'ALN, depuis le port de Varna en Bulgarie vers les côtes de Tripoli, en Libye, lieu de récupération de l'artillerie. Produit par une société de production privée et le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), avec le soutien du ministère de la Culture et des Arts, le film s'appuie sur des archives, des entretiens de moudjahidine et d'historiens ainsi que différents témoignages dont notamment celui de Vassil Valtachanov (1915- 2017) qui a relaté dans le détail, de son vivant, le déroulement de cette mission "délicate et hautement risquée", évoquant son contexte politico-historique.

Cette mission, avait-il confié, a été "particulièrement délicate" car, elle consistait à naviguer dans des zones d'eaux étroitement surveillées et hautement contrôlées par les forces navales françaises en mer méditerranéenne.

Le documentaire recueille également des témoignages de moudjahidine et d'historiens, qui ont mis l'accent sur la mission héroïque de Vassil Valtchanov, qualifiant cette livraison d'armes de geste "fort" et "important" envers le peuple algérien en lutte pour son indépendance, à un moment où l'approvisionnement en armes était particulièrement difficile et risqué.

D'autre part, le documentaire met en lumière des faits et des évènements durant la Guerre de libération nationale notamment les manifestations du 11 décembre 1960 et les massacres du 17 octobre 1961, le "Réseau Jeanson" (Porteurs de valise), un groupe de militants de soutien au FLN (Front de libération nationale) pendant la Guerre de libération nationale, revisités à travers les témoins qui ont contribué à ce documentaire.

""Capitaine Vassil Valtchanov" est un hommage à ce capitaine bulgare, connu pour avoir transporté secrètement une importante cargaison d'armes destinée aux valeureux combattants de la Révolution de novembre 1954", a souligné le producteur de ce documentaire.

Le projet, a-t-il précisé, a impliqué des "recherches approfondies, de témoignages et d'entretiens réalisés en Bulgarie avant le décès du témoin clé, Vassil Valtchanov notamment, appuyé par des historiens et des hommes politiques algériens qui ont vécu cet épisode de la Guerre de libération nationale.

Tindouf

La 5e édition du Festival culturel national du monologue et des arts dramatiques du 8 au 13 décembre



La wilaya de Tindouf abritera, du 8 au 13 décembre prochain, la cinquième édition du Festival culturel national du monologue et des arts dramatiques, placée sous le slogan "L'âme qui s'exprime, révélation et créativité", a-t-on appris jeudi auprès du commissariat du festival. Le commissaire du festival, Idriss Benhadid, a indiqué que le programme de cette manifestation culturelle, dédiée à la mémoire de l'artiste défunt Ismaïl Boughnama, prévoit la présentation de plusieurs spectacles théâtraux, ainsi que l'organisation de rencontres artistiques, d'activités culturelles et d'ateliers de formation au profit des participants. Il a ajouté que les œuvres théâtrales en compétition seront évaluées par un jury composé d'universitaires et de spécialistes du domaine théâtral.

Dans le même contexte, il a souligné que cette édition est dédiée à l'artiste défunt Ismaïl Boughnama, en hommage à ses contributions au théâtre national, à ses œuvres artistiques et à son parcours dans le domaine de l'interprétation, ainsi qu'à son riche répertoire créatif, notamment dans le domaine de l'écriture théâtrale.

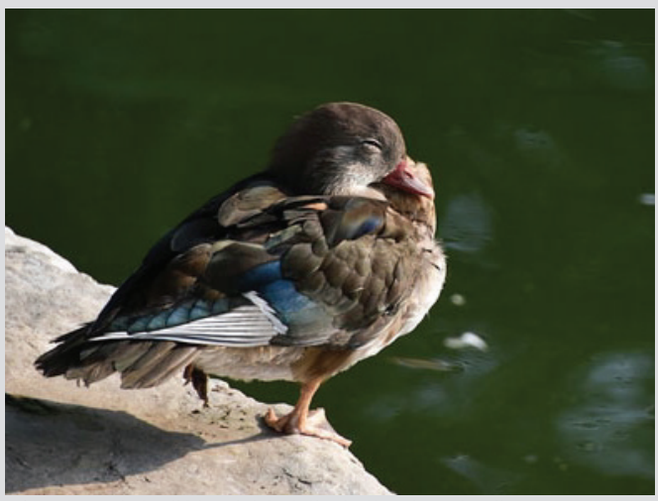
Il a également affirmé que les préparatifs relatifs à l'établissement des listes des troupes participantes, des invités et des bénéficiaires des ateliers de formation étaient achevés, en vue d'assurer la réussite de cette manifestation culturelle, qui vise à promouvoir l'activité théâtrale et à encourager la créativité artistique.

Dans le monde un 15 Novembre

- 2022 : journée mondiale de la population choisie par l'Organisation des Nations unies pour annoncer symboliquement que la population mondiale dépasse les huit milliards d'êtres humains, avec en perspective 10,4 milliards de terriens dans les années 2080.
- 2017 : L'œuvre de Léonard de Vinci "Salvator Mundi" devient officiellement la plus chère du monde.
- 2017 : Disparition du sous-marin argentin San Juan avec à son bord 44 membres d'équipage.
- 2007 : Le cyclone Sidr fait plus de 4 400 morts au Bangladesh.
- 2004 : L'ONU approuve à l'unanimité une résolution imposant un embargo immédiat de 13 mois sur les armes à la Côte d'Ivoire.
- 2003 : Catastrophe du Queen Mary 2 à Saint-Nazaire. Une passerelle s'effondre faisant 16 morts et 29 blessés.
- 2002 : XI Jinping succède à Hu Jintao à la tête du Parti communiste chinois.
- 2000 : Football, première sélection de Willy Sagnol en équipe de France contre la Turquie (4-0).
- 1999 : Création du Pacte civil de solidarité (PACS).
- 1999 : Le souverain Juan Carlos est le premier roi espagnol à se rendre à Cuba depuis son indépendance en 1898.
- 1999 : La Chine et les USA signent un accord sur l'adhésion de Pékin à l'OMC.
- 1995 : Alain Juppé présente à l'Assemblée nationale le plan de réforme de la Sécurité sociale.
- 1993 : Les étudiants français manifestent contre les projets de budget de l'enseignement supérieur.
- 1988 : Proclamation d'un (Etat palestinien indépendant) par Yasser Arafat.
- 1983 : La partie septentrionale de Chypre, occupée par les troupes turques est déclarée indépendante, unilatéralement.
- 1978 : Crash d'un DC-8 d'Icelandic Airlines près de l'aéroport de Colombo au Sri-Lanka (183 morts).
- 1975 : Le cap du million de chômeurs est franchi en France.
- 1967 : En France le service militaire est ramené à douze mois.
- 1951 : Première mission pour La Calypso en direction de la Mer Rouge.
- 1945 : Attribution du prix Nobel de littérature à la poétesse chilienne Gabriela Mistral./isere-annuaire.com/

Le saviez-vous?

Les oiseaux chantent dans leur sommeil !



Après avoir étudié l'activité cérébrale électrique des diamants mandarins, une espèce d'oiseaux de la famille des Estrildidé, une équipe de l'Université de Chicago a découvert que les oiseaux endormis utilisent leurs neurones selon des schémas complexes semblables à ceux produits lorsque les oiseaux étaient éveillés et chantaient.
Les jeunes oiseaux apprennent à chanter en écoutant les adultes, puis s'entraînent en écoutant leurs propres tentatives. Les scientifiques croient que ces oiseaux stockent la mélodie après l'avoir entendue, puis, ils la répètent plus tard dans leur sommeil pour l'apprendre./ lesaviezvous.net/

Les prix Nobel des Curie et des Joliot-Curie

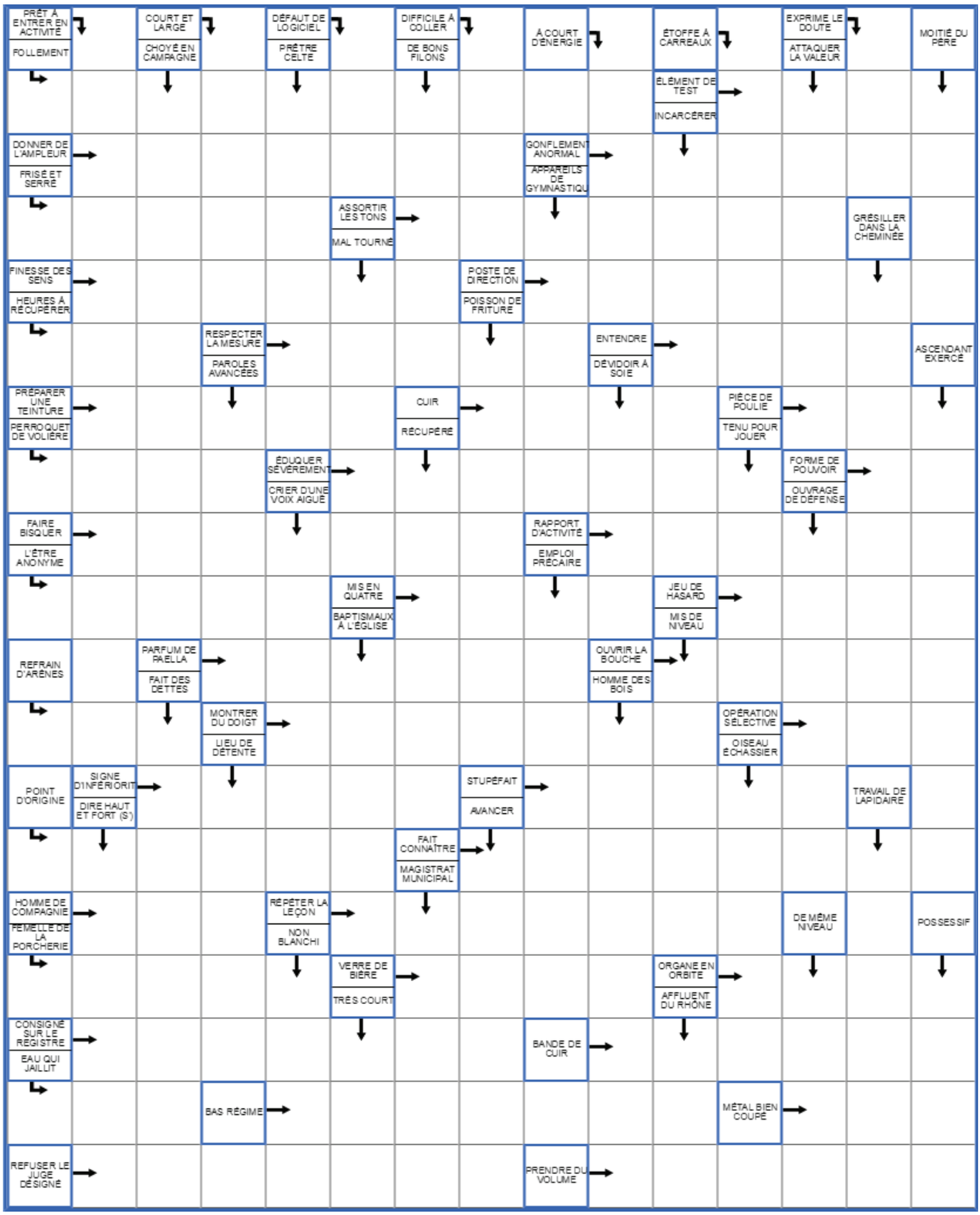


Pierre Curie (1859-1906), Marie Sklodowska-Curie (1867-1934), leur fille aînée Irène Curie (1897-1956) et le mari de celle-ci Frédéric Joliot (1900-1958), ont reçu au cours de leurs carrières 5 prix Nobel, dans deux disciplines scientifiques distinctes : la physique et la chimie.
LE PRIX NOBEL DE PHYSIQUE DE MARIE ET PIERRE CURIE DE 1903 : Marie et Pierre Curie reçoivent en 1903 un prix Nobel de physique pour leurs travaux autour de la radioactivité. Ils le partagent avec le physicien Henri Becquerel, découvreur du phénomène. Ce prix rend le couple Curie très célèbre, en France comme à l'étranger. Marie et Pierre Curie font la Une de plusieurs journaux. Ils y sont dépeints comme des génies incompris des sciences françaises, travaillant avec peu de moyens. La notoriété et les moyens ainsi acquis leur permettent d'améliorer leurs conditions de travail. Pierre Curie obtient la nouvelle chaire de physique générale à la faculté des sciences de la Sorbonne en 1904, et la direction du laboratoire rattaché à cette chaire. Marie Curie est nommée "chef des travaux" - aujourd'hui on dirait directrice adjointe - de ce même laboratoire.
LE SAVIEZ-VOUS ? Marie Curie est la première femme à avoir reçu un prix Nobel. Cependant, elle a failli ne jamais le recevoir. En 1903 le prix Nobel - décerné depuis deux ans seulement - est jeune et n'a jamais encore été partagé entre trois savant·es. D'après l'historienne Natalie Pigeard-Micault, c'est probablement pour cette raison que les académiciens des sciences français, menés par le scientifique Henri Poincaré, décident de ne proposer pour le prestigieux prix que deux noms : ceux de Pierre Curie et d'Henri Becquerel. Pierre Curie, alerté par un académicien suédois, demande de réintégrer Marie Curie à la liste des candidats, sans quoi il compte refuser le prix. Il écrit par la même occasion à Henri Poincaré : "C'est elle qui a eu le courage d'entreprendre la recherche chimique des éléments nouveaux, elle a fait tous les fractionnements nécessaires pour la séparation du radium et déterminé le poids atomique de ce métal. Il me semble que si nous n'étions pas considérés comme solidaires dans le cas actuel ce serait déclarer en quelque sorte qu'elle a seulement rempli le rôle de préparateur, ce qui serait inexact." / fr.wikipedia.org/

Semaine mondiale de l'entrepreneur



L'esprit d'entreprise est aujourd'hui célébré dans de nombreux pays du monde, mais la semaine consacrée aux entrepreneurs a une origine purement anglo-saxonne.
Elle existe depuis 2007 et s'appelle en réalité "Global Entrepreneurship week".
La France a rejoint le mouvement un peu plus tard, grâce à l'impulsion du Mouvement des Journées de l'Entrepreneur et, chaque année, c'est la deuxième ou la troisième semaine de novembre qui est retenue pour cette manifestation.
Global Entrepreneurship week
Il s'agit de fêter l'entrepreneur et l'esprit d'entreprendre comme on pourrait fêter la danse ou la musique. Nos entrepreneurs ont des talents et les mettent au service de la société, aussi bien dans les secteurs de l'économie traditionnelle que dans les activités technologiques innovantes, l'économie sociale et solidaire, la protection de l'environnement, etc... Fêter les entrepreneurs c'est donner un visage à la passion. Les dates. En 2022, les dates de la semaine mondiale de l'entrepreneur sont fixées du 14 au 20 novembre./journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication,d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

















Les publicités sur cette page sont insérées à titre gracieux afin de booster et de contribuer à la promotion l'économie nationale.